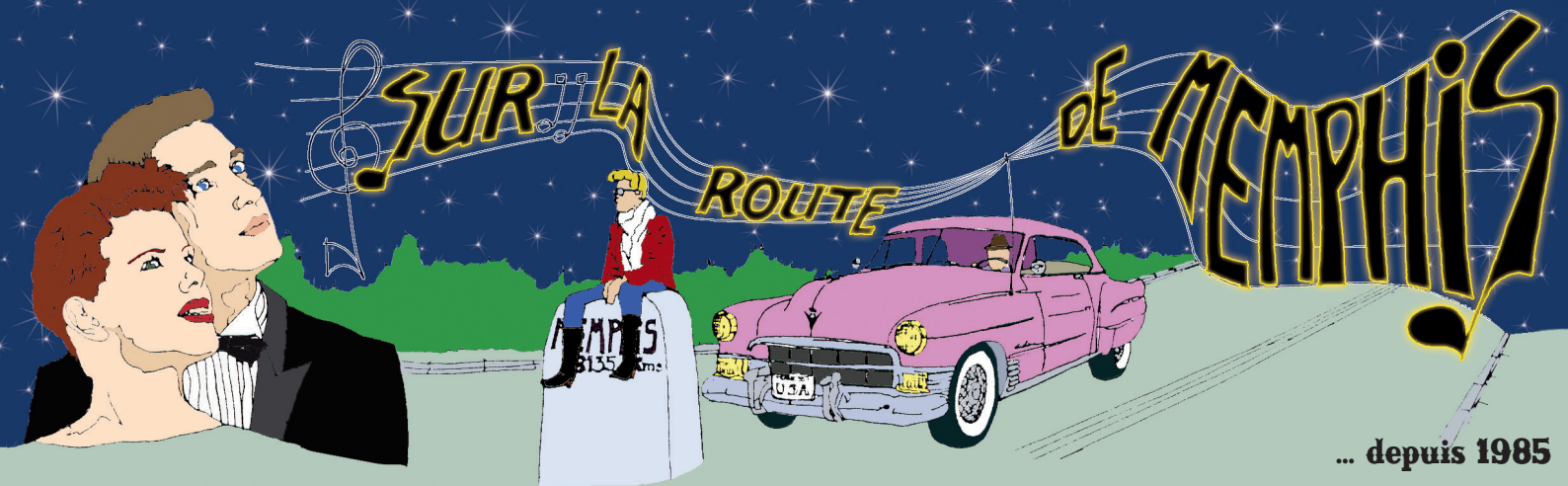




Country Music, Rock'n'Roll, Blues



Dolly

2016

SCOTTY MOORE
AMERICAN TOURS
KIM CARSON
CRAPONNE SUR ARZON
BIG SANDY
APRIL MAY
ANA POPOVIC
DOLLY PARTON
BALADE AU TEXAS

GRATUIT

3^{ÈME} TRIMESTRE 2016

Numéro
124

Editorial

L'été s'achève et nous espérons que vous en avez profité au mieux. L'été est la saison idéale pour « consommer » de la musique notamment en concert. Quoi de plus sympathique qu'un petit concert dans un bar ou un restaurant, un souvenir pour les mois et les années qui viennent.

Recoupant certains témoignages, on peut tirer quelques leçons de tout cela. On dit que beaucoup de manifestations ont disparu depuis quelques temps mais malgré cela les concerts ont été nombreux avec un constat, celui de la popularité confirmée des gros festivals, de la grosse artillerie des Vieilles Charrues, des Interceltiques de Lorient, des Francosfolies ou de Garorock dans le lot et Garonne et d'autres qui ont bien tiré leur épingle du jeu.. Constaté aussi la multiplication des concerts de moindre envergure, souvent gratuits, dans des bars, des villages, etc... Ce sont au bout du compte les manifestations intermédiaires qui ont le plus souffert avec des budgets artistiques importants, des budgets promotionnels conséquents qui ne peuvent rivaliser avec les grosses organisations sans oublier bien évidemment la psychose ambiante fort compréhensible qui a été un frein à la fréquentation.

Dans les domaines qui nous intéressent le plus, nous ne nous attarderons pas outre mesure sur les manifestations rock and roll pas très nombreuses, de tels spectacles ont eu lieu ou auront lieu dans les semaines qui viennent à Alès, Bourgneuf en Retz, Attignat, Saint Jean de Vedas, Tarbes, Amboise, Saint Rambert d'Albon et bien sûr un des plus en vue depuis des années : Béthune Rétro sans oublier Tours dont il est question par ailleurs. En matière de blues, 2016 il a été permis d'en déguster à Mantes la Jolie, Avignon, Léognan, Binic, encore et toujours à Cahors et que dire de Cognac qui jongle entre pop et blues. Et puis il y a la country et c'est un peu plus compliqué car on trouve tout et n'importe quoi, ceux qui ont inventé les festivals d'une seule journée, les festivals sans musiciens et autres plaisanteries qui ne relèvent pas le niveau mais au contraire ternissent l'image de la country. Cela entraîne une fréquentation en baisse dans la plupart des manifestations du genre. Certains sont allés à Evreux ou Cambrai, à Craponne sur Arzon ou La Tour de Salvagny, Equiblues à Saint Agrève semblant être celui qui en 2016 s'en tire le mieux. Bien sûr cet inventaire n'est pas exhaustif, mais ces noms sont à retenir pour l'année prochaine en espérant que les uns et les autres entretiendront la flamme... et puis cela nous amène à étudier la géographie... Comme vous les savez, vous trouverez à la fin de cette publication des dates et encore des dates pour satisfaire la gourmandise de la musique, des musiques qui ont notre préférence.

Gérard

MERCI à tous ceux qui nous envoient des dates de concerts, des informations, plus largement à tous ceux qui nous lisent et diffusent Sur la Route de Memphis autour d'eux.

e-mail : gerard.desmeroux@cegetel.net

Sommaire

- p. 3 Scotty Moore
- p. 5 Festival Tours
- p. 9 Craponne s/Arzon
- p.13 Big Sandy
- p.15 April May
- p.16 Kim Carson
- p.17 Swing on the Square
- p.19 Freddy Powers
- p.20 Pin Up
- p.21 Ana Popovic
- p.23 Dolly Parton
- p.25 Galettes
- p.36 News
- p.37 Nécrologie
- p.39 Dates de Concerts
- p.40 Bons Plans
- p.41 Annonces
- p.42 Contact



2 Américaines à Paris !

Kristyn Harris & Devon Dawson



SCOTTY MOORE

1931 – 2016



Winfield Scott Moore III est une légende, un maître de la guitare qui a révolutionné le monde de la musique en accompagnant un certain Elvis Presley. Il est né à Gadsden dans le Tennessee à mi-chemin entre Memphis et Nashville le 27 décembre 1931. Ses influences principales sont la country et le jazz, ses guitaristes favoris, surtout Chet Atkins mais aussi Merle Travis. Adolescent, il fait partie des Starlite Wranglers, groupe country. De 1948 à 1952, il part à l'armée. A son retour, Sam Phillips travaille au Sun studio à Memphis avec différents musiciens dont Scotty Moore. Celui-ci n'est pas le meilleur guitariste qui soit mais il a un style et un son qui en font de lui une référence au niveau mondial. Même s'il n'a pas créé le rock and roll, il a développé son approche picking pour en faire un style plus nerveux, plus rock, un modèle du genre. Même s'il reste de nombreuses zones d'ombre malgré les multiples récits qui ont été faits sur les débuts de Presley, tout le monde est à peu près d'accord pour reconnaître que le 5 juillet 1954, Elvis Presley, Scotty Moore et le contrebassiste Bill Black étaient dans le studio SUN au 706 Union Avenue à Memphis pour enregistrer l'historique « That's all right mama », le groupe se faisant alors appelé les Blue Moon Boys. Le trio Elvis, Scotty and Bill part en tournée au cours

de l'été 1954 et c'est au Louisiana Hayride à Shreveport, Louisiane, qu'ils rencontrent DJ Fontana (Dominic Joseph). Ce dernier joue avec Elvis lors des différentes tournées mais n'aurait pas participé aux enregistrements dans les studios Sun, d'autres batteurs intervenant alors.

LES BELLES ANNEES

Scotty Moore est resté auprès d'Elvis de 1954 à 1968, c'est-à-dire jusqu'au « NBC – 68 come-back ». Scotty a donc participé aux enregistrements chez SUN puis à tous les tubes de la fin des années 50 et du début des années 60, tels que « Heartbreak hotel », « Too much », « Jailhouse rock », « Don't be cruel » et ensuite : « Fame and fortune », « Little sister » et autre « Devil in disguise ». En ce qui concerne les films, « Loving you », « Jailhouse rock », « King creole », « GI Blues », sont apparus des différences d'appréciation avec les réalisateurs et producteurs de films, c'est ainsi que Scotty Moore n'est pas sollicité pour « Love me tender » car n'ayant pas l'esprit assez country du film, selon le producteur. L'année 1956, a été l'année de la collaboration avec RCA et des émissions de télévision, des shows des Dorsey Brothers, de Milton Berle, de Steve Allen, d'Ed Sullivan. Petit problème méconnu, les musiciens d'Elvis n'étaient pas bien payés et ne jouaient pas en continu ce qui explique le départ de Bill



Black en 1958 pour fonder le Bill Black Combo. Le colonel Parker étant le principal responsable de la situation. Cette même année, Elvis partant à l'armée en janvier 1958, Scotty Moore travaille alors pour le label Fernwood Records. Il produit en particulier le tube de Thomas Wayne Perkins (frère de Luther Perkins, guitariste de Johnny Cash) : « Tragedy », il est ensuite embauché par Sam Phillips pour intervenir dans son studio Recording Service au début des années 60.



L'EMANCIPATION

En 1964, Scotty Moore réalise enfin un projet qui lui tenait à cœur depuis longtemps, enregistrer un album « The guitar that changed the world » sorti chez Epic avec la présence entre autres de DJ Fontana, de Boots Randolph (Saxe) et des Jordanaïres. Un album reprenant les principaux succès du King mais sans cependant l'énergie de celui-ci. Avec Scotty Moore on se retrouve avec le son de Nashville à la Chet Atkins et l'impact est donc bien moindre. Sont au programme « Hound dog », « Mystery train », « Heartbreak hotel », « That's all right », etc... En ce qui concerne les guitares Scotty Moore a toujours été fidèle à Gibson avec successivement une Gibson ES 295, puis une Gibson L5 et enfin et surtout une Gibson Super 400 que l'on peut notamment voir sur « 68 Comeback ». Après cette fameuse émission, Elvis aurait proposé à Scotty Moore de le prendre comme guitariste mais celui-ci a refusé et on connaît la suite, c'est un autre grand, nommé James Burton, qui a pris le poste. Scotty s'est alors quelque peu retiré et n'a plus vu Elvis.

APRES ELVIS

Les productions de Scotty Moore ont été ensuite peu nombreuses et souvent réalisées de façon quelque peu artisanale, le principal exemple est « 706 Reunion : A sentimental journey » sur lequel Scotty retrouve Carl Perkins enregistré en 1992 pour Beale Meade Records avec entre autres : « Mystery train », Milcow blues boogie », « Matchbox » etc... En 1993 « Moore feel good

music » avec « Feelin' good », « That's all right mama », « I'll ly away », etc... En 1997, c'est « All the King's men » plus intéressant avec Keith Richards, Joe Ely, Steve Earle, les Mavericks, le Bill Black Combo, Joe Louis Walker, Jeff Beck, Ron Wood et quelques autres pour interpréter "Bad little girl", "Goin'back to Memphis", "I told you so", etc.... En 2005, c'est le DVD: Hommage au roi du rock and roll" pour lequel Scotty Moore est entouré par Eric Clapton, Albert Lee, Mark Knopfler, David Gilmour (Pink Floyd), Steve Gibbons, Bill Wyman, Ron Wood, Mike Sanchez, Paul Ansell. Un DVD particulièrement attrayant. C'est en 2009 que Scotty Moore et ses camarades de chez SUN sont introduits au Rock and Roll Hall of Fame à Cleveland. Et enfin sa dernière apparition a eu lieu à Memphis le 15 août 2007. Scotty Moore est décédé à Nashville le 28 juin 2016.

Keith Richards a déclaré:

« Quand j'ai entendu « Heartbreak hotel », j'ai su ce que je voulais faire dans la vie, c'était simple comme un bonjour. Tout ce que je voulais faire en ce monde, était d'être capable de jouer et sonner comme ça. Tout le monde voulait être Elvis, je voulais être Scotty... »



Festival

AMERICAN TOURS FESTIVAL

10^{EME} ANNIVERSAIRE

2007 HARLEY-DAVIDSON MOTOR CYCLES 2016



© 2016 - www.lerepairedesmotards.com - crédit photo : American Tours Festival

Les 1er, 2 et 3 juillet s'est déroulé au Parc des Expositions de Tours, la 10^{ème} édition du festival American Tours qui restera certainement pour longtemps dans les mémoires. Un festival consacré à tout ce qui fait l'Amérique, un festival qui fait dans la démesure. Une manifestation qui se révèle forcément attractive par la multitude des attractions et des animations proposées. Des Harley Davidson, des milliers de Harley qui constituent à elles seules une attraction, des trucks américains souvent superbement décorés, des voitures que l'on peut qualifier de course (race) qui parcourent un circuit avec dérapages contrôlés, les fameux tracteurs pulling, monstres qui tirent de lourdes charges sur 90 mètres dans un bruit d'enfer, les motos du mur de la mort, le rodéo, un camp militaire américain les danseurs de country et assimilés qui pendant 3 jours n'ont cessé de compter jusqu'à 8 et des centaines et centaines de stands... avec plein de restaurants bien agréables qui font parfois défaut sur bien des festivals. Tout cela permet de déambuler agréablement pendant 3 jours sans s'ennuyer une seconde. Cette multitude d'attractions constituant un attrait certain pour les festivaliers.

Et la musique? Difficile d'imaginer une telle manifestation sans musique. Difficile cependant pour l'amateur d'assister à tous les concerts, certains ayant lieu pendant que d'autres se déroulent ailleurs. Je ne pourrais donc pas vous parler des concerts country de JOAN KENNEDY et de WASHBOARD

qui sont produits sous le chapiteau dit quand même que les échos de leur ont été des plus variés. Il y avait donc le Rock n'Vintage avec ses stands, ses restaurants et ses concerts sans oublier les couples qui ont dansé rock and roll pendant 3 jours, parfois avec des tenues vestimentaires façon années 50... ça fait partie du spectacle ! Ce sont les RINGTONES qui sont montés sur scène les premiers le vendredi soir. Il est évident que les lascars ont un réel savoir faire, ils n'arrêtent pas de jouer tout au long de l'année, tout est bien rodé et cela s'entend. Le chanteur est bien en place et le guitariste d'une efficacité remarquable. Du rockabilly dans lequel on reconnaît : « I'm coming home », « Breaking up the wrong tree », « Rock to be my baby »

et autre « Save my soul », des titres qui bougent bien. Après, direction le grand Hall des concerts pour la prestation de VIRGINIA BROWN & THE SHAMELESS, une formation que l'on voit de plus en plus dans l'hexagone et c'est tant mieux. Ils sont siciliens et pratiquent une musique que l'on peut qualifier de roots, bien des groupes se sont jetés sur ce créneau ces dernières années, se voulant plus proche du rythm and blues que du rock and roll. Virginia Brown d'origine africaine, se veut dans la lignée des Lavern Baker et Ruth Brown, pratiquant du rythm and blues du début des années 50 essentiellement. Elle est entourée

pour cela par de très bons musiciens qui donnent à sa musique une certaine authenticité. On remarque notamment le travail du pianiste qui se prend à



© 2016 - www.lerepairedesmotards.com - crédit photo : American Tours Festival



The Ringtones

l'occasion pour Jerry Lee Lewis et puis il y a un saxo très en vue qui donne à l'ensemble sa couleur musicale. Le moins qu'on puisse dire c'est que Virginia est bien entourée. On reconnaît au passage des titres comme « My man » et aussi « Blue Monday » de Fats Domino qui définit bien le style des siciliens. La soirée se poursuit dans le grand Hall avec le **BLUES BROTHERS BAND ORIGINAL**. Le terme original étant destiné à prendre quelques distances avec bien des groupes qui se sont engouffrés dans la brèche créée par le groupe mais il faut quand même dire que la formation n'a pas grand-chose à voir avec celle qui figure dans le film « Blues Brothers » réalisé en 1980. Les Blues Brothers se sont d'abord des musiciens de Memphis qui sévissaient à la fin des années 70, les meilleurs de la ville que l'on retrouve avec notamment les Barkays, Booker T and the MGs et d'autres. Le film est marqué par les performances de John Belushi et d'Elwood (Dan Aykroyd). La mort de John Belushi a mis provisoirement fin à l'aventure des Blues Brothers qui se sont reformés en 1988 et ont connu bien des changements. Aujourd'hui,

il ne reste que 2 membres du groupe original, le guitariste Steve Grooper et le saxo : Lou Marini. Parmi les 11 musiciens présents sur scène, on remarque notamment les chanteurs, Bobby Harden et Tommy Mc Donnell sans oublier Lem Pendarvis aux claviers. Mais le plus impressionnant est la qualité de tous les musiciens sans exception. Lorsqu'ils sont amenés à intervenir en solo, ils sont tous d'une qualité hors du commun. Quant à l'ensemble, c'est simplement une grosse machine bien rodée avec ses cuivres, ses bons chanteurs, ses guitaristes pour une musique rhythm and blues mais aussi avec des approches parfois bien jazzy. On a ainsi droit à ces instrumentaux qui ont été des succès des années 60 mais aussi des choses aussi différentes que « Flip flop and fly », « Shotgun » ou « Knock on wood », « Minnie the hoocher », « Soul man » et les incontournables « Sweet home Chicago »



Virginia Brown & the Shameless

et « Everybody need somebody ». Bien évidemment, les Blues Brothers de 2016 n'ont pas la fougue et le dynamisme de ceux du film il y a quelques décennies mais quelle qualité musicale ! Les **EXCELLOS** ont continué à animer la soirée dans le **HALL ROCK'N'VINTAGE...**

Retour au même Hall le samedi 2 juillet pour encore une fois un groupe dont la longue expérience est la garantie d'un spectacle bien tourné. Les **BARNSTOMPERS** sont hollandais et existent depuis 25 ans ce qui n'est pas si fréquent du côté des formations rockabilly. Ils ont non seulement fait de nombreux concerts mais ont aussi accompagné des légendes de la country music et du rock and roll ; on les a notamment vus accompagner Hank Thompson au festival de Mirande en 2001. Avec les années, le groupe apparaît quelque peu assagi. Ils nous font « Tennessee Saturday night », « Good deal Lucille », « I still miss someone », « I got a woman



Original Blues Brothers Band



» et autre « Farmer John » au cours d'un show bien agréable entre hillbilly et rockabilly. C'est CHERRY CASINO and THE GAMBLERS qui assureront plus tard sous le Hall Vintage, tandis que JOAN KENNEDY et THE WASHBORD UNION se produisent côté country. Au Grand Hall, c'est l'allemand CAT LEE KING qui nous fait son rock and roll, lui aussi influencé par un certain Jerry Lee Lewis. Il assure parfaitement mais après les multiples groupes apparentés rock'n'roll du week end, il manque un peu d'originalité. Puis en ce samedi soir, la vedette n'est autre que JOHN KAY & STEPPENWOLF, groupe à la fois canadien et US. C'est en 1967 que John Kay forme Steppenwolf à San Francisco. Le succès viendra avec les chansons du film « Easy rider », c'est-à-dire « The pusher » mais surtout le tube international « Born to be wild », devenu une sorte d'hymne des bikers. On a droit à un concert très rock avec un son souvent très fort, notamment en ce qui concerne le batteur, mais le clavier est lui aussi très présent. John Kay assure solidement au niveau chant et joue de la guitare sur certains morceaux. Au répertoire, « Rock'n'roll rebels », « Little monster », « Rock me » et des reprises de « Hoochie coochie man » ou « I'm movin on » quelque peu malmené. Bien évidemment le public a été transporté par l'interprétation de « Born to be wild » mais globalement l'enthousiasme a été moindre que sur d'autres concerts. Du rock tel qu'il se pratiquait dans les années 70. La fin de



Deke Dickerson

soirée musicalement parlant se déroule au Hall Vintage avec l'américain DEKE DICKERSON qui se produit assez souvent à Paris, au Balajo. Il est incontestablement un des meilleurs représentant du rock and roll aux Etats Unis, bon chanteur et guitariste exceptionnel. Il est accompagné ce soir à Tours par Thibault Chopin contrebassiste très actif vu avec de très nombreux chanteurs et Red Dennis à la batterie qui a lui aussi un curriculum vitae bien rempli. Mais c'est de loin, Deke Dickerson qui domine la prestation

et impressionne par sa dextérité à la guitare. Il alterne compositions personnelles et reprises choisies pour un concert attrayant avec du Link Wray, du Carl Perkins, des compositions comme « Hey mama » ou « Milshake » « Neighborood woman » et de bonnes versions de « End of the road », « Big River », Mexicalli rose » et autre « Muleskinner blues ». Une prestation qui donne envie de le revoir et une bonne façon de clore cette journée pour le moins chargée.

Le dimanche, sur le plan musical a débuté au Hall Vintage avec MISS LILY MOE...en mon absence et a été suivi par THE VELVET CANDLES, une surprise pour tous, pour les yeux et surtout les oreilles. Une formation doo wop venue de Barcelone, les Velvet Candles se sont d'abord appelés les Earth Angels, ont changé maintes

et maintes fois de personnel et se sont produits dans le monde entier. Sur la scène de Tours ce 3 juillet : 3 personnes au chant (2 voix masculines et 1 voix féminine), 1 guitare, un clavier, un saxe, une contrebasse et une batterie, de quoi fournir un son étoffé et attractif. Ils font l'essentiel de leur dernier album « People say we're in love », des morceaux comme « Out of my mind » ou « Sh Boom », un répertoire pour



The Velvet Candles



l'essentiel en provenance des années 50, joliment interprété. Il était ensuite temps d'aller voir JOHNNY HALLYDAY, il a ses fidèles, il a ses détracteurs, tous aussi inconditionnels les uns que les autres. L'occasion de se faire une idée était donc proposée ce dimanche après midi de juillet. Certains attendaient depuis le matin pour pénétrer dans le grand Hall qui a donc accueilli environ 13 000 personnes. Certaines personnes pourtant munies d'un passe n'ont d'ailleurs pas pu rentrer. Prévu à 18 heures, le show a débuté à 19 h 15. Point de décor gigantesque ou mise en scène démesurée mais une formation musicale étoffée et efficace. Il y a donc 3 guitaristes en première ligne qui en font beaucoup, se montrant parfois un peu limite mais c'est peut-être ce qu'il faut lorsque l'on a une telle foule en face de soi, Yarold Poupaud qui supervise l'accompagnement musical, Robin LeMesurier, Philippe Almosnino. Autour des 3 lascars une tripotée de musiciens parfois polyvalent, c'est ainsi qu'au cours de la soirée, on a eu droit à du dobro et même de la pedal steel. L'inventaire ne serait pas complet sans une section de 4 cuivres et enfin 4 choristes (2 masculins, 2 féminins). Avec une telle équipe, il est évident que cela donne un accompagnement conséquent. Et Johnny me direz vous ? Il semble qu'il ait trouvé la recette, qu'il ait trouvé un équilibre. Il est évident qu'il bouge beaucoup moins que par le passé et en ce qui concerne le contenu de son show, comme des Bill Haley ou Elvis Presley, il a décidé d'offrir au public les chansons que tous attendent. Peu de chansons de ses derniers disques mais 2 heures de tubes qui, il faut bien le reconnaître, font plaisir au public. Il commence bien avec « Rester vivant » qui lui permet de chauffer sa voix mais enchaîne avec « Carole » qui ravit les oreilles des anciens, enchaîne avec « Noir c'est noir » et des tubes, encore des tubes, de « L'dole des jeunes » à « Ma jolie Sarah » en passant par « J'ai pleuré sur ma guitare » (avec pedal steel), « Elle est terrible », « Tennessee » et ce qu'il appelle la séquence

rockabilly avec « De l'amour », « Blue suede shoes » et « Mystery train » et Johnny chantant en anglais de la même façon qu'il y a 50 ans... on finit même par s'habituer. Bien sûr, le public apprécie « Le pénitencier », « Que je t'aime », « Le bon temps du rock and roll », « Hey Joe » et « Allumez le feu » pour ne citer que les principaux. C'est avec « Toute la musique que j'aime » que Johnny termine ses 2 heures de spectacle face à un public totalement conquis. Johnny Hallyday, c'est une bête, c'est une grande gueule, c'est un interprète exceptionnel. Si pour beaucoup, la soirée était finie après une telle prestation, il s'est quand même trouvé quelques irréductibles (quelques centaines) pour une dose de musique supplémentaire. Pendant que les buvettes et les restaurants étaient pris d'assaut en raison d'un match de football, les danseurs se sont remis à l'ouvrage dans le Hall Vintage avec un autre chanteur guitariste talentueux, DARREL HIGHAM accompagné par ses Enforcers, un trio bien homogène du meilleur effet. L'anglais nous fait part de l'intérêt qu'il porte à Gene Vincent et à Eddie Cochran ce qui nous donne droit à une chanson de sa composition consacrée à Gene Vincent et puis à des reprises de « Twenty flight rock », « Jeannie Jeannie Jeannie » ou « Something else » mais on a pu reconnaître aussi au passage des chansons comme « Honey I love you » ou Hey Ruby ». Darrel Higham assure sérieusement et a donné là un des meilleurs concerts de ce week end. Il faut aussi évoquer le festival Off qui se déroulait sur un stade à l'extérieur du festival, un programme de « Tributes » avec Hyphone, Crimson Doze, High Voltage, Natchez, etc... en hommage à Téléphone, Led Zeppelin, AC/DC...

Tours 2016 a connu un énorme succès avec plus de 60 000 entrées. Il faut insister sur le grand nombre d'attractions offert aux festivaliers, la musique n'étant qu'un des éléments de ce beau festival. (Photos Jean Pierre Vinel)





C'était cette année la 29ème édition du festival de Crapone sur Arzon au cœur de l'Auvergne. Un festival qui s'inscrit donc dans la durée. On a connu nombre de festivals qui ont disparu et non des moindres même si certains essaient de renaître comme Mirande ou Lavardac et puis certains continuent à progresser comme Equiblues et d'autres à perdurer dans un contexte difficile comme celui de Craponne sur Arzon.

Un festival orienté musique comme les organisateurs aiment à le présenter. Mais la question peut se poser de la pertinence d'une telle politique. Est-ce que c'est ce que recherche le public ? Il faut dire aussi qu'au fil des années, une évolution s'est faite que ce soit au niveau du public et de la musique et que dire du phénomène danse qui continue à agir sur les festivals même la danse tant à passer de mode quoi qu'en disent certains.



Hank Williams Tribute

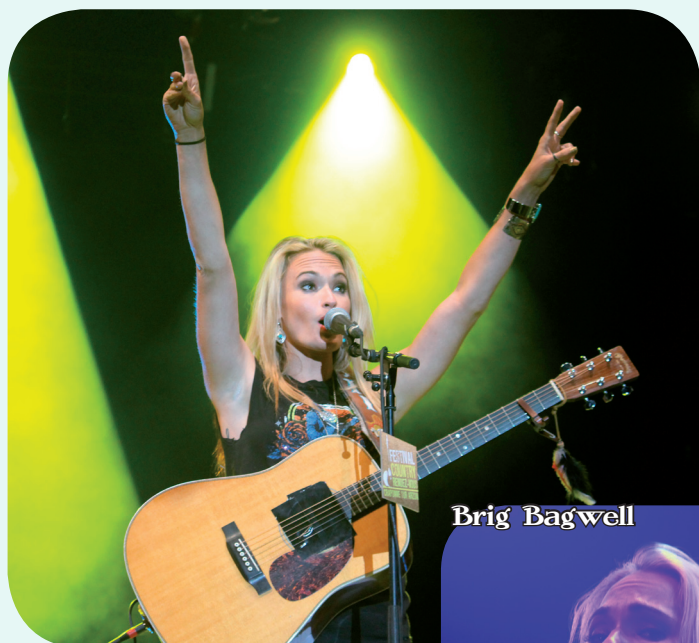
Le 29 juillet, le festival s'est ouvert avec 3 formations musicales, tout d'abord un TRIBUTE TO HANK WILLIAMS, des italiens qui portent et assument leur appellation, on est même au-delà de l'hommage et plutôt dans une sorte d'imitation, le chanteur adoptant une voix nasillarde que l'on pourrait qualifier d'époque avec un son du groupe estampillé années 40. Ils sont 6 sur scène avec violon, contrebasse, pedal steel pour une musique qui peut être qualifiée de hillbilly. Bien évidemment tous les succès du maître y sont passés de « Hey good lookin' » à « I'm so lonesome I could cry » en passant par « Lovesick blues », « Woods of fire » et autre « Banks of the Ohio ». Un festival qui commence par Hank Williams pour se terminer avec « 8 Ball Aitken » dans un registre très très différent, cela semble d'une totale logique. Ce tribute to Hank Williams était une bonne façon de débiter ce week end. Changement total de style avec NATHAN CARTER, chanteur considéré comme irlandais même s'il est né à Liverpool il y a 27 ans. Nathan Carter connaît un réel succès en Irlande et en Angleterre avec une carrière débutée en 2009 et 5 albums à son actif. Il propose un cocktail composé d'un peu de country music certes mais surtout de musique

pop et irlandaise. Il possède une voix sans grande originalité et il sait de temps à autre utiliser l'accordéon pour agrémenter sa prestation. Avec sa composante irlandaise soulignée par l'emploi d'une flûte, le public des danseurs est ravi et en particulier la gente féminine et notamment les plus jeunes. Le stand des dédicaces a été pris d'assaut. A côté de ses succès comme « To love dance

», « Wagon wheel », « Half as good » ou « Rockin mama », Nathan a l'habitude d'inclure des classiques de la musique américaine, souvent country, ce fut le cas lors de show de « I can't stop loving you » de Ray Charles ou « Today I started loving you again » de Merle Haggard. Nathan s'adresse à un public de danseurs, à un public plus jeune et plus



Nathan Carter



Brig Bagwell

large. Il est une des vedettes de cette édition et un des plus gros succès. Ensuite, c'est BRIG BAGWELL qui a pris possession de la scène (Voir interview dans le numéro précédent de Sur la route de Memphis), cette charmante chanteuse se situe dans la lignée des chanteuses actuelles qui sévissent de nos jours du côté de Nashville, inspirée par les Miranda Lambert et autre Carrie Underwood. Elle alterne ses propres chansons comme « Gipsy girl », « Banned from Santa Fe », « Beer pressure », « Angel days » ou « Whiskey » avec des interprétations de ses musiciens ou quelques reprises de Johnny Cash ou Kris Kristofferson dont on apprécie le « Help me make through the night ». Brig assure la guitare d'accompagnement, l'ensemble



a un côté pop dans l'air du temps. Une prestation dans l'ensemble plutôt agréable.

Le samedi 30 juillet restera très certainement dans les mémoires



The Lady's Country Angels

comme une journée bien particulière même si cela n'a pas grand-chose à voir avec la musique. Ce 30 juillet à Craponne, nous avons eu droit à... la grêle ! Bien sûr, cela n'a duré que quelques minutes mais a gâché quelque peu le moment présent. Puis plus tard dans la soirée, l'orage avec tonnerre, éclairs et pluie intense pendant un très long moment.

La soirée avait pourtant bien commencé avec une formation française, THE LADY'S COUNTRY ANGEL qui a vu le jour il y a quelques mois. Candice Parise est la chanteuse du trio dans lequel figure aussi Manuel Julvez et Jean Michel Peyrot qui écrivent

nombre des chansons interprétées et on remarque aussi la présence de Thierry Lecocq principalement au violon mais aussi à la mandoline ce soir là. Candice n'est pas une inconnue, elle évolue dans différents styles et notamment la country et le jazz, on a pu la voir à de nombreuses reprises au côté de Ricky Norton qui lui faisait une place dans son spectacle. Au programme de leur concert : « My motherly angel », « Need you now », « One of a kind », « Black roses » et autre « You walked the line »

qui devraient figurer sur un futur enregistrement.



Western Flyers

Ce sont ensuite les WESTERN FLYERS qui abordent un style différent proche du western swing et du old time. Le trio est composé de Katie Glassman excellente violoniste et chanteuse venue du Colorado et de membres des Quebe Sisters : Gavin Kelso à la contrebasse et Joey McKenzie chanteur et guitariste, ce dernier ayant joué avec des Ricky Skaggs et bien d'autres possédant donc une sacrée expérience et un sacré savoir faire. De bons musiciens pour de la bonne musique et des titres comme « Home in San Antone » ou « Good times gone by » et une fort belle version de « Tennessee waltz ».



Kinsey Rose

C'est KINSEY ROSE qui succède aux Western Flyers, la charmante Kinsey Rose originaire du Kentucky qui fait aujourd'hui carrière à Nashville. Accompagnée par ses musiciens habituels elle nous livre une country que l'on peut qualifier de classique avec des chansons originales mais aussi quelques reprises bien senties de Dolly Parton ou Patsy Cline qui traduisent un certain goût. Elle chante « Morning will come », « Streets of maydown », une bonne version de « Walking after midnight » et le sympathique « Jolene » entre autres. Et puis vient SAN SEVERINO... et la pluie. Que dire de San Severino si ce n'est qu'il suscite des réactions diverses. Ceux qui ont assisté à la conférence de presse de ce samedi, sont revenus avec une impression plutôt positive mais ensuite sa prestation scénique en a dérouté plus d'un. Stéphane est un amateur de musique acoustique et notamment de musique tzigane mais aussi de musique bluegrass, en 2003 il sort l'album « Honky tonk » entouré notamment par les pointures françaises que sont Jean Marc Delon et Christian Seguret qui sont encore avec lui sur scène mais sans



vraiment faire corps avec San Severino qui apprécie effectivement la musique bluegrass sans que cela en fasse un chanteur de bluegrass. La première partie se son spectacle est effectivement plus acoustique avec le récit de la saga du célèbre hors la loi : Papillon, dernier album de San Severino. Celui-ci déclame des textes plus qu'il ne les chante. Les musiciens montrent leurs capacités sans sembler être vraiment concernés. Et puis, changement d'ambiance avec une seconde partie totalement rock avec tout ce qu'il faut de guitares électriques et pédales d'effet. Tout cela sous une pluie intense. Quelques centaines de spectateurs courageux restant devant la scène sous des parapluies. Après San Severino, les organisateurs, ont alors décidé s'annuler le dernier concert de la soirée, remis au lendemain.

Dimanche 31 juillet, RACKHOUSE PILFER, un groupe venu d'Irlande composé de 6 membres et qui se révèle bien agréable à voir et à entendre. Pas de volonté de vouloir être à la mode, ils font de la



San Severino

country et que de la country et ils se produisent avec un certain enthousiasme communicatif. Ils interprètent leurs propres titres mais n'hésitent pas à envoyer quelques reprises de Steve Earle et même Bruce Springsteen.

Cela donne « Sailing song » ou « Back to the country » et un moment bien agréable. Craponne ne serait pas Craponne sans une dose de musique bluegrass et même si le groupe s'appelle FRONT COUNTRY et vient de San Francisco. Les instruments adéquats sont bien là : mandoline, banjo, contrebasse et violon avec la guitare acoustique de la chanteuse, Melody, personnage très en vue dans la formation. Même si Front Country se démarque des classiques du genre, ils en conservent cependant l'esprit nous interprétant « Sake of the sound » ou le sympathique « Give me some love ». Une dose de bluegrass indispensable au Country Rendez Vous. L'après midi de ce dimanche



Curtis Grimes

s'est poursuivi avec CURTIS GRIMES et encore une fois un changement de style qui permet à chacun de trouver son compte parmi les différentes approches de musique proposées pendant ces 3 jours. Curtis Grimes vient du Texas, ce qui dans son cas est une véritable référence, il revendique l'influence de George Strait et d'Alan Jackson ce qui est aussi un signe du meilleur goût. Il a participé à l'émission The Voice. Son principal atout est incontestablement sa voix, on retrouve une voix proche de celles des grands tels qu'un Waylon Jennings, une voix virile qui a été la caractéristique des vrais chanteurs de country pendant des décennies. Il fait de la country d'aujourd'hui mais avec l'esprit de la country classique. Curtis joue de la guitare électrique, il est accompagné d'un autre guitariste, d'une basse et d'une batterie, sa musique est cependant teintée de quelques ingrédients pop et rock, tout en restant country. Il nous livre « Drink better », « Jesus coming back », « Bottom of the fifth » et autre « Irresponsable ». Incontestablement le meilleur moment de ce dimanche après midi. Ce fut ensuite au tour de BIG SANDY d'apporter quelque chose d'autre, mais... on ne saura certainement jamais ce qui s'est passé mais sa prestation a été des plus décevantes à cause semble-t-il de problèmes techniques. Big Sandy n'était pas à l'aise, sa voix était très en retrait et les techniciens sont même intervenus sur la guitare pendant la prestation. Pour l'occasion, Big Sandy était même accompagné non



pas de 2 mais de 3 musiciens constituant le Fly Rites band. Ses « Don't let me go », « You get a man like me » et autre « Bad man » sont passés quelque peu inaperçus. Le chanteur de rockabilly/

hillbilly venu de Californie sera en France pour plusieurs concerts dans les semaines qui viennent en espérant que les conditions lui permettront de se montrer plus convaincant. Et pour finir le festival, 8 BALL AITKEN, venu se greffer dans la programmation tardivement après la défection de l'un des artistes prévus. Il était à sa place en final du festival, on peut même se poser la question de savoir s'il était à sa place dans ce festival ? Du rock avec des gars qui bougent beaucoup et jouent fort, même pas du rock sudiste, du rock tout court dont l'intérêt a semblé assez limité pour bon nombre des gens présents et qui a amené votre serviteur à quitter le festival plus tôt que prévu.

Que retenir de cette édition 2016 ? Il y a bien sûr une évolution des goûts du public, les plus jeunes ayant manifesté leur intérêt pour Nathan Carter par exemple. Pour les habitués de la country, leurs préférences sont allées vers Brig Bagwell, Kinsey Rose et Curtis Grimes pour les tendances plus actuelles, pour Western Flyers, Front country et Rackhouse Pilfer pour ce qui est de la country classique. La satisfaction était de mise du côté des organisateurs, du côté des spectateurs, les avis étaient partagés. On a pu cependant remarquer une baisse de la fréquentation par rapport à l'année précédente

(Photos Jean Pierre Vinel)



Big Sandy





Big Sandy reste méconnu par chez nous malgré une activité intense depuis plus de 25 ans. Robert Big Sandy Williams est tombé dans le rockabilly quand il était tout jeune et pratique une musique essentiellement rockabilly avec des accents hillbilly voire swing, une musique cool qui traduit la façon d'être et de jouer des californiens. En 25 ans de carrière, il a enregistré avec ses Fly Rite Boys une quinzaine d'albums mais aussi des 45 tours et même des 78 tours. Dernier album « What a dream it's been » en 2013. En 2016, il a décidé de conquérir l'Europe avec notamment plusieurs dates en France, ce qui mérite d'être souligné. Il est donc à l'affiche de Craponne sur Arzon, du Billy Bob's, de Thilouze, Strasbourg, Saint Jean de Vedas et Béthune. Voilà quelques précisions qui permettront de mieux le connaître.



d'autres styles musicaux. J'écoute notamment plein de musique country et honky tonk des années 60.

Routes du rock : Te souviens-tu de tes débuts ?

Big Sandy : La première fois que j'ai chanté en public c'était le 26 décembre 1984 dans un club appelé Radio City dans ma ville, c'est-à-dire à Anaheim.

Routes du rock : Où et quand es-tu né ?

Big Sandy : Je suis né le 20 août 1964 à Norwalk à côté de Los Angeles en Californie.

Routes du rock : Te souviens-tu de ce que tu écoutais comme musique au cours de tes jeunes années ?

Big Sandy : J'ai grandi en écoutant du rhythm and blues et du doo wop des années 50. J'aimais aussi beaucoup Elvis et en l'écoutant j'ai aussi découvert petit à petit d'autres chanteurs rockabilly.

Routes du rock : Et aujourd'hui qu'est-ce que tu considères comme tes influences musicales ?

Big Sandy : J'écoute toujours ce que j'écoutais quand j'étais jeune mais j'aime aussi plein

Routes du rock : As-tu fait partie de groupes ?

Big Sandy : Mon premier groupe, c'était dans les années 80. J'ai fait partie de Robert Williams & The Rustin' puis de The Stumbles. C'était tous des groupes rockabilly. C'était donc avant Big Sandy and the Fly Rite Trio.

Routes du rock: Tu chantes peu de reprises et beaucoup de tes compositions ?

Big Sandy : Je préfère interpréter mes chansons mais c'est toujours agréable de chanter quelques reprises. J'essaie de reprendre des chansons peu connues plutôt que des reprises maintes fois utilisées et entendues.

Routes du rock : Y a-t-il des enregistrements



avec Marti Brom

dont tu es plus fier que d'autres ?

Big Sandy : Très franchement, je suis fier de mon dernier simple sur Ruby Records. Les titres sont « Fine fine superfine » et « Every time ». Je suis très content de la façon dont ces titres sont sortis.

Routes du rock : Est-ce que « What a dream it's been » est un album spécial ?

Big Sandy : Oui, c'était un album spécial pour moi. C'était intéressant de revoir quelques unes de mes vieilles chansons et de les réarranger.

Routes du rock: Peux-tu nous parler des Fly Rite Boys en 2016

Big Sandy : Comme je l'ai déjà dit, je suis très content de mon nouveau 45 tours et des Fly Rite Boys qui jouent dessus. Il y a Ashley Kingman à la guitare, Kevin Stewart à la basse et notre nouveau membre, Ricky McCann à la batterie.

Routes du rock : Quelques mots au sujet de Glen Glen ?

Big Sandy : Glen Glen est un ami et a été une source d'inspiration. C'est un gars très cool. Je suis fier de la connaître. Sa santé n'a pas été des meilleures ces derniers temps. Je le garde toujours dans mes pensées.

Routes du rock : Tu as souvent joué au festival Viva Las Vegas.

Peux-tu nous raconter quelques souvenirs ?

Big Sandy : J'ai de très bons souvenirs d'avoir joué à Viva Las Vegas depuis 20 ans. Beaucoup de chanteurs des années 50 sont venus sur le festival et je crois les avoir tous rencontrés. Je crois que mon plus grand souvenir est d'avoir présenté Janis Martin lors de son concert à Las Vegas.

Routes du rock : Et plus globalement, quel souvenir le plus marquant ?

Big Sandy : Je crois que le plus grand souvenir de ma carrière est d'avoir joué au Grand Ole Opry de Nashville, Tennessee, deux fois ! Quelle excitation ! La première fois, c'est Porter Wagoner qui m'a présenté au public.

Routes du rock : Tes projets ?

Big Sandy : Nous allons continuer à tourner intensément en cette année 2016, à la fois aux Etats Unis, en Grande Bretagne, en Europe. Nous pensons réaliser un nouvel album avant la fin de l'année.

Routes du rock : Quelque chose à ajouter ?

Big Sandy : Merci pour votre soutien. Nous sommes très curieux et motivés par nos concerts en France.



La jeune chanteuse américaine, sous l'aile protectrice de Kevin Buckley, a parcouru la France ces derniers mois, allant de Luynes à Saint Renan en passant par Saintes, Samoens, Sancelles, Lartigues, Granat et bien d'autres sans oublier l'incontournable Billy Bob's. Si elle interprète des reprises comme « Mexican wind » ou « Two more bottle of wine », elle a aussi de nombreuses compositions à son actif. Avant la parution d'un album début 2017 voici une présentation qui permettra de mieux la connaître.

Routes Du rock: D'où es-tu originaire ?

April May : Je suis née et j'ai grandi à Hebron dans le Kentucky. Je me suis rendu à Nashville quand j'avais 18 ans.

Routes du rock: Te souviens-tu de ce que tu écoutais adolescente ?

April May : J'ai grandi en écoutant les groupes rock comme les Eagles, Crosby Still Nash and Young, Lynyrd Skynyrd mais également les chanteurs folk comme Bob Dylan ou Simon & Garfunkel mais aussi des choses plus classiques notamment dans la country et le bluegrass comme Johnny Cash, Alison Krauss et enfin de la musique gospel.

Routes du rock: Quand as-tu commence à chanter en public ? As-tu participé à des groupes ?

April May : J'ai commence à chanter professionnellement quand j'avais 15 ans, j'ai fait partie de quelques groupes quand j'étais au lycée. Quand je suis allé à Nashville, j'ai rejoint un groupe folk avec lequel j'ai tourné pendant 2 ans et demi. Nous avons enregistré 3 albums avant que j'entreprene une carrière solo.

Routes du rock: Aujourd'hui que considères-tu comme tes influences musicales?

April May: Folk music, bluegrass, pop, auteurs compositeurs... Je suis influencée par beaucoup

de choses que j'écoute, j'essaie d'écouter plein de bonnes choses dans différents styles.

Routes du rock: Comment as-tu rencontré Kevin Buckley ?

April May : Kevon m'a contacté l'an dernier par Facebook et nous sommes très vite devenus amis. Nous sommes tous les deux des fans de country music.



Routes du rock : Et les enregistrements ?

April May : Je suis dans un processus d'enregistrement avec le label Keby and Co. Je vais faire un EP dans les mois qui viennent avec mes excellents musiciens.

Routes du rock : Où est-ce que tu vis ?

April May : Je me suis déplacé de Nashville à Paris il y a quelques années et je suis très contente de vivre à Paris.

Routes du rock: Quels sont les meilleurs souvenirs de ta carrière musicale ?

April May : J'ai beaucoup aimé la période où je travaillais avec mon groupe : Mosaïc. Nous avons tourné ensemble aux Etats Unis pendant 2 ans et demi. J'ai ainsi rencontré plein de gens très divers. J'ai aussi eu la chance de faire quelques très bons concerts en France et j'ai été touché par la façon dont ma musique live a été reçue.

Routes du rock: Qu'est-ce que tu écoutes comme musique, chez toi, en voiture?

April May ; En ce moment, j'écoute surtout : Sarah Jarosz, Punch Brothers, Jason Isbell, Chris Stapleton, The Staves, mais ce que j'écoute change souvent.

Routes du rock : Que penses-tu de l'évolution de la musique ? De Nashville ? D'Austin ?

April May : Je pense que la créativité en matière de musique devient plus riche parce que les gens bougent beaucoup et sont influencés par différents styles ...au même moment. J'aime vraiment la country music traditionnelle et j'apprécie les formations qui intègrent un son classique et une certaine forme vintage d'écriture. Nashville est une de mes villes préférées au monde et j'y vais assez souvent. Il y a toujours beaucoup à faire et surtout beaucoup de musique à écouter. Je ne suis jamais allé à Austin mais j'aimerais y aller, il paraît que c'est vraiment unique avec de la bonne musique.

Routes du rock : Les projets ?

April May : Tout d'abord faire des concerts de plus en plus nombreux en France. Mais en ce moment, je travaille sur l'écriture de chansons qui est pour moi, la principale raison d'être musicien. Je prépare la sortie d'un EP chez Keby and Co, le réaliser et partager les chansons avec tout le monde. J'espère des concerts en France, aux Etats Unis mais aussi ailleurs bien sûr.

Routes du rock : Quelque chose à ajouter ?

April May: Merci de supporter la country music et les chanteurs, les musiciens, merci de partager votre passion par l'intermédiaire de Sur la route de Memphis.



Tous les ans, l'association Routes du rock propose un spectacle country gratuit à la Cale de la Marine à Villeneuve sur Lot (47), l'endroit idéal pour passer une bonne soirée dans un cadre agréable. Le public est le plus souvent nombreux et enthousiaste. Ce 27 juillet, c'était donc KIM CARSON qui s'est retrouvé en face d'environ 1500 personnes au cours de la soirée. Kim Carson est née dans l'Oklahoma mais a passé une grande partie de son existence à la Nouvelle Orléans et épisodiquement au Texas. Elle a 11 albums à son actif et il sera question de ses dernières productions par ailleurs. En France, elle s'est produite au Country Rendez vous de Craponne, au festival Country Normandy et au festival de Lavardac. Depuis quelques années, elle vient régulièrement passer quelques mois en Europe et plus particulièrement en Allemagne. En plus, elle tourne désormais régulièrement avec le guitariste Johnny Falstaff, guitariste chanteur dans un style honky tonk des plus convaincants. Kim, contrairement à bien d'autres aujourd'hui, ne se détourne pas de la country traditionnelle, elle chante toujours Johnny Cash, Waylon Jennings et surtout Hank Williams mais elle ajoute à cela de nombreuses chansons originales qui se situent dans le même esprit. Cela nous donne droit à « Big River », « Are you sure Hank done this way », « Jambalaya », « Big Mamou », "Can you see", "Guitar playing girls" et j'en passe. Un show bien fichu et apprécié par le public. Bien évidemment quand Johnny Falstaff décide de se faire entendre, ça dégage alors sérieusement. Voilà un garçon qu'il faudra suivre tant son talent d'auteur compositeur, de chanteur et de guitariste méritent d'être connus. Le public a simplement apprécié parlant de professionnalisme concernant ces musiciens. Dans la mesure où elle vient régulièrement en Europe on peut espérer revoir Kim Carson et ses acolytes dans l'hexagone pour des prestations assurément de qualité. Un moment des plus agréables.



San Marcos - Texas

1er au 3 Avril 2016

Nous voici à San Marcos (Texas), à 40 minutes au sud d'Austin, pour la 20ème édition de Swing on the Square, western swing et country traditionnelle, une manifestation de 3 jours organisée chaque année par Al Dressen's, chanteur de Western Swing depuis 1992 qui a fait ses débuts au fameux Broken Spoke (TX).

Le Western Swing est un style de musique né au Texas, qui s'est développé aussi en Oklahoma dans les années 1930 et en Californie durant la seconde guerre mondiale pour ensuite devenir populaire dans tous les États-Unis dans les années 1950.

De la musique partout en ville, dans les bars et à différents endroits du centre-ville en face du Palais de Justice du Comté de Hays historique. La rue a été réquisitionnée pour être transformée en Dance Hall, des bands vont se succéder toute la journée dans différents endroits du centre Ville de San Marcos.

Force est de constater qu'au Texas la musique est omniprésente partout, on joue dans des villages très petits et là à San Marcos, durant ces 3 jours c'est carrément la rue qui se transformera en salle de concerts et salle de bal. C'est une réussite ! C'est la première fois que nous allons à ce Festival qui perdure depuis 20 ans déjà et nous sommes sous le charme. Cette année l'événement mettra en vedette le western swing: Carolyn Martin, The Texas Playboys,

Al Dressen's, Mikki Daniel and Texas Wildfire (...western swing, cowboy, folk, gospel). Au programme donc: Mikki Daniel, très jeune et brillante artiste auteur compositeur interprète avec de nombreuses nominations dans le domaine du western

swing. Son jeune âge ne l'empêche pas d'avoir réalisé déjà deux albums « Gotta be a Cowgirl » et « Cowgirl Swing ». Quant à Carolyn Martin's Swing Band (Western Swing, Swing, Jazz) introduite en 2011 au Texas Western Swing Hall Of Fame, elle est une des meilleures chanteuses dans cette discipline avec un charisme sur scène et une voix remarquable. Elle a de nombreux albums à son actif dont « A platter of Brownie » (qui rend hommage au Père du Western Swing, Milton Brown) et « Tennessee local » pour ne citer que les deux derniers. Nous l'avons déjà rencontrée au Nashville Palace à Nashville en acoustique et c'est avec beaucoup de plaisir que nous la retrouvons ce soir-là à San Marcos

Le Festival commence dès le vendredi soir au Kent Blacks BBQ, Bar restaurant du centre ville, par des concerts de Carolyn Martin, Junior Pruneda, Louise Rowe et Mikki Daniel.

Nous ne sommes présents que pour la journée du samedi, une belle journée ensoleillée au Town Square, centre historique, qui est réservé aux piétons pour l'événement. Devant la scène des



The Texas Playboys



Carolyn Martin - Mikki Daniel

chaises et tables ont été installées pour le public. Les concerts s'enchaîneront dès 9h30 avec The Texas Playboys, célèbre band de Bob Wills formé aujourd'hui par Louise Rowe, John Sutler, Dexter Rowe, LJ Pritchett. Ils interprètent les succès de Bob. Ensuite c'est le tour de Al Dessen's (Boss du Festival) qui présente sa Super Swing Revue avec son band composé de Danny Levin (clavier) Neal Clausnitzer (batterie) Mark Kazanoff (saxo) Paul Glasse (guitare). Les danseurs ont enchaîné en reprenant la piste de danse avec la prestation du groupe The Hall of Fame all Stars et encore du bon temps passé avec cette formation. Mikki Daniel and Texas Wildfire prendront ensuite leur place avec : Dick Gimble (bass) Paul Anastasio (violon) Jon Stutler (sax / clarinette) Neal Clausnitzer (batterie) Glenn McLaughlin (guitar) ; ambiance unique, typique, intime, style fête de quartier.

A 17h30 mn les concerts s'arrêtent pour que tout ce petit monde prenne le temps de se restaurer et petit à petit ils ressurgissent des rues avoisinantes pour la soirée animée par Carolyn Martin et son Band composé de 4 musiciens Rory Hoffman dobro accordéon, Dave Martin bass, Steve Schwelling drums, Mike Sweeney pedal steel guitar. Le Dance Hall est alors dans la rue, il ne manque rien pour passer une excellente soirée : la scène où le band se

produit, des tables, des chaises, certains s'allongeront sur l'herbe pour déguster ces délicieux moments ; un plaisir des yeux... et des oreilles... un concours de danses est organisé : un cow-boy passera de table en table pour les inscriptions des candidats. Il y a 3 styles de danses pour ce concours : le two-step Contest, le swing Contest, et la waltz Contest et des prix sont remis aux gagnants.

Le soleil décline petit à petit à l'horizon, il est 19 heures, le concert de Carolyn Martin's Swing Band bat son plein ; on écoute et on danse sur de nombreux succès : « Amarillo by Morning », « Chinatown my Chinatown », « Waltz across Texas », « Someday soon » ; un régal ; cette soirée s'est terminée vers 22 heures.

Le lendemain, dimanche à 11h00, au Kent Blacks BBQ, ce sont Mikki Daniel and Texas Wildfire qui débute la dernière journée, ensuite Cowboy Gospel Brunch et pour clôturer ce fabuleux Festival Carolyn Martin.

Ce festival est un retour aux sources du western swing et nous avons réellement beaucoup apprécié. Nous nous sommes promis d'y retourner mais pour les 3 jours cette fois ci.

Yvette et André Mérienne (Texte et photos)



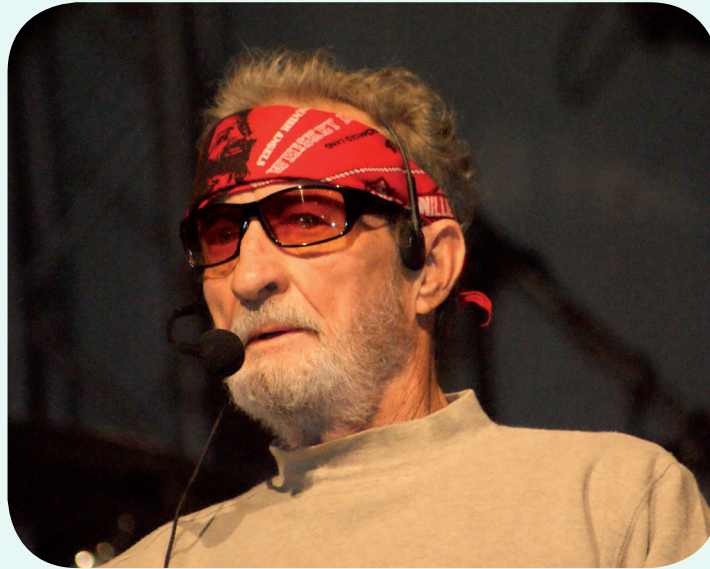
Al Dessen



Un grand Monsieur nous a quittés ce 21 juin 2016 pour rejoindre les étoiles.

Nous avons eu la chance de pouvoir faire la connaissance de Freddy Powers a EQUIBLUES (merci Mr Philippe LAFONT) qui nous a permis de connaître cet artiste talentueux qui a laissé son empreinte en France. Il nous restera

à jamais la discographie de Freddy que son Band Stop the Truck (Steve Carter, Alan Moe Monsarrat, Ed Ferguson, Pat McCann, Mike Pankratz) aura à cœur de faire perdurer. Freddy savait très bien allier la country honky tonk avec le swing jazz et le jazz manouche et il fut un mentor pour nombre de songwriters et de musiciens qu'il a aidé de ses précieux conseils. Freddy est né le 19 octobre 1931 à Duncan, Oklahoma. Il a déménagé au Texas dans la petite ville de Seminole à 6 ans. Son Band familial The Circle W Boys jouait des airs de jazz dixieland pour les habitants et Freddy commença sa



carrière musicale avec eux dans les années 50 dans l'ouest du Texas et ses honky tonks. Freddy Powers a écrit pour les plus grands de la country music dont Willie Nelson, Merle Haggard, Georges Jones et ce fut une suite de succès. On se rappelle de « All I want to do is sing my song » par exemple.

On peut facilement dire

que le chanteur/compositeur Freddy Powers a des amis qui sont beaucoup plus célèbres que lui car Freddy aura su leur créer d'innombrables succès. En 1983 son « I always get lucky with you » atteint les sommets. Son style country-jazz (un peu de country avec un soupçon de jazz dixie swing et de la balade) plait à Willie Nelson qui sollicite Freddy pour lui composer des chansons et Freddy jouera et chantera sur quelques albums de Willie. Ensuite ce fut Merle Haggard... l'histoire raconte qu'en 1981, Merle Haggard a demandé à Freddy de se déplacer sur une péniche à côté de lui sur le lac Shasta en





avec Merle Haggard

Californie du Nord. Merle voulait en savoir plus sur le jazz, et Freddy voulait étudier plus la musique country. Durant plusieurs années Freddy Powers et Merle Haggard seront voisins sur une péniche côte à côte où ils composent souvent ensemble. Freddy a composé plus de 30 chansons que Merle Haggard a enregistrées. Une grande amitié les unissait. Freddy avait à cœur que son style de musique perdure pour les générations futures. Après un court passage dans les marines et sa rencontre avec Paul Buskirk (Guitariste, multi instrumentiste) Freddy a commencé à fusionner la musique country avec le jazz. Son groupe Dixieland et sa prestation hilarante sur scène à Las Vegas (Freddy était très drôle et avait énormément d'humour) fit de lui un des artistes les plus célèbres de son temps. Il a participé en tant que producteur au disque de Willie Nelson « Over the Rainbow » en 1981 et sa carrière country music a vraiment décollé. Freddy Powers est retourné au Texas en 1994 et a continué à collaborer avec ses amis comme auteur-compositeur, tout en étant acteur et producteur.

Mais, quand il s'est cassé la main en 2004, le diagnostic révéla que Freddy était atteint de la maladie de Parkinson qu'il combattra jusqu'à la fin de sa vie. Petit à petit il cessa de jouer mais pas de chanter, Freddy a toujours fait



preuve d'un courage indescriptible et d'une joie de vivre sans pareille. Il contribue à produire, à aider les autres, sans relâche, jusqu'au bout. Il est entouré fidèlement par son band Stop the Truck jusqu'à la fin de sa vie. Il continuera de prodiguer ses précieux conseils à Steve Carter, Mary Sarah et bien d'autres....

Freddy a eu la chance de rencontrer son épouse Catherine Powers qui l'entourera de son amour et sera à ses côtés jusqu'au bout. Ils s'investiront et recueilleront des fonds pour cette terrible maladie de Parkinson qui petit à petit physiquement atteint Freddy, mais comme le dit si bien Catherine Powers « Vous pouvez prendre la vie hors du corps, mais vous ne pouvez pas prendre la musique de l'âme », Freddy en a été la preuve vivante que l'âme et l'esprit de la vie existent malgré un corps en disfonctionnement ; la musique a été sa raison de vivre jusqu'à ses derniers instants.

Au-revoir Freddy... tu vas nous manquer !!!

Yvette et André Mérienne
(Texte et photos couleur)

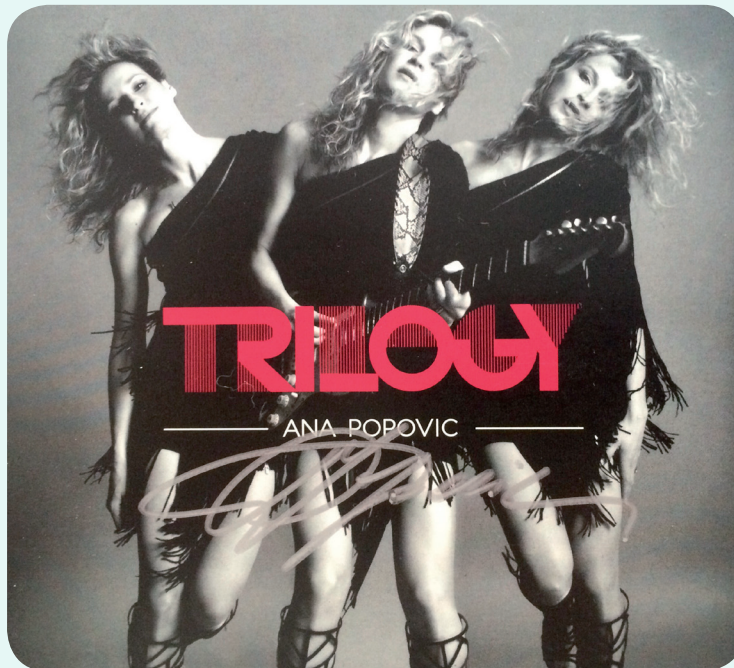


ANA POPOVIC

Trilogy (Vercords)

Un triple album, rien que ça ! Avec en plus une majorité de titres écrits ou co-écrits par Ana Popovic, elle-même, un sacré travail qu'elle avait certainement commencé à concocter il y a plusieurs années. Née en 1976 à Belgrade en Serbie, elle a commencé sa carrière dans son pays avant de s'installer en Hollande en 1998 puis étendre son audience en Allemagne. C'est en 1998 qu'elle a réalisé son premier album et cette « Trilogy » est sa 11ème production. Ana a trouvé son public en France, pays qui aime bien les artistes plutôt percutants, il y a eu Calvin Russell dans les années 90, Pop Chubby dans les années 2000 et c'est maintenant au tour d'Ana Popovic qui effectue un minimum de 2 tournées dans l'hexagone chaque année.

Ana a tout pour elle, un physique plutôt agréable, une dextérité à la guitare qui impressionne, une voix qui est loin d'être désagréable, notamment sur cette trilogie et des capacités d'auteur compositeur plutôt variées. Nous sommes en 2016 et il est bien évident qu'elle ne va pas faire le blues traditionnel du siècle dernier, elle a su assimiler les diverses influences du passé, d'Albert King dont elle reprend un morceau sur scène à Jimi Hendrix et elle fait de la musique contemporaine. Et en plus, elle est désormais connue aux Etats Unis et sait s'entourer de musiciens exceptionnels qui font un travail remarquable sur « Trilogie ». Pas moins de 23 titres sur cette « Trilogie » avec une diversité qui impressionne et qui le fait d'autant plus qu'Ana a écrit la quasi-totalité des titres, se contentant de quelques reprises, notamment de Tom Waits, Curtis Mayfield ou Duke Ellington, des choix qui en



disent long sur la culture musicale de la dame. Elle s'est entourée d'une ribambelle de musiciens qui étoffent très sérieusement l'ensemble. On remarque notamment Ivan Neville de la famille des Neville Brothers qui est très présent aux claviers et Delahayo Marsalis au trombone, tous deux très présents et artisans de la réussite de ces enregistrements. C'est à la Nouvelle Orleans principalement

qu'a été réalisé ce triple CD mais aussi à Nashville et Memphis et ça s'entend ! Le premier CD s'intitule : « Morning » et comprend des morceaux bien différents même si se dégage une tendance quelque peu funk. Ecoutez le premier titre : « Love tonight » qui démarre sur une débauche de cuivres qui ne peut que remuer l'auditeur. Il y a aussi « Hook me up » nettement plus blues et Joe Bonamassa envoie un solo particulièrement nerveux sur « Train » bien chanté par Anna avec de nombreuses choristes parfaitement en place. Sur le deuxième CD intitulé « Mid Day », la tendance est à la fois plus blues et plus rock. Le groupe est plus resserré et plus efficace. Cela commence par « You got the love » avec une guitare électrique des plus percutantes, une guitare aussi mise en valeur sur l'instrumental dévastateur qu'est : « Who's yo' mama ». Il y a des chansons plus blues comme « Cryin' for me » ou « Wasted » sur lesquels la voix est mise en avant. On approche même le rap sur « Let's do it again » avec d'autres intervenants. Le 3ème CD, « Midnight » tranche avec les deux autres, se voulant dans l'esprit jazz, celui-ci est notamment dominé par le tromboniste Delheayo Marsalis et s'appuie sur les capacités vocales d'Ana que l'on a parfois tendance à oublier quelque peu. On a ainsi droit à une bien agréable version de « New coat of paint



» de Tom Waits et que dire de « You don't know what love is » sur lequel Ana adopte une voix moelleuse dans la lignée des grandes chanteuses de jazz. Vous l'aurez compris, cette « Trilogy » ne manque pas d'intérêt que ce soit par diversité ou sa qualité. Les amateurs de blues, de soul, de rythm and blues mais aussi de rock et plus globalement de musique actuelle y trouveront leur compte que ce soit pour les capacités vocales et guitaristiques d'Ana mais aussi pour l'accompagnement d'un très haut niveau.

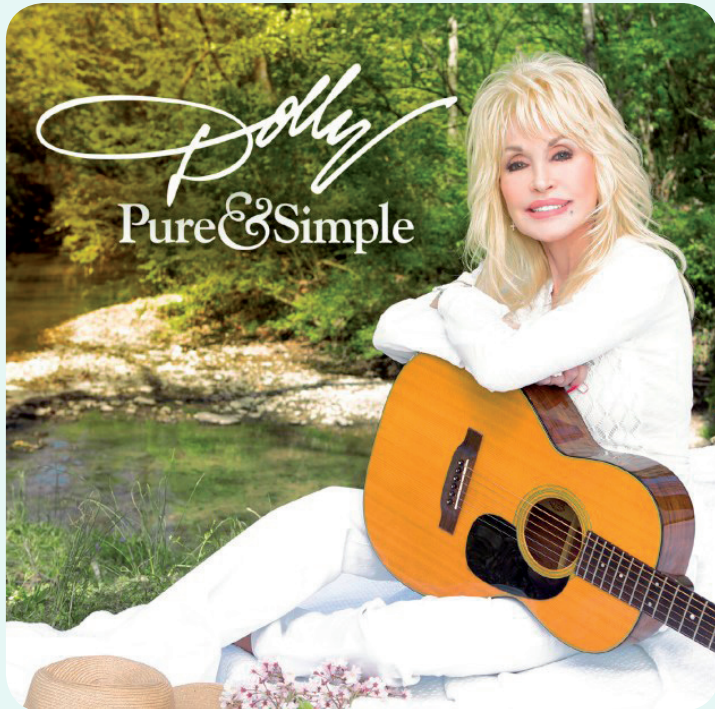
ANA POPOVIC LIVE

Dans le numéro précédent, nous avons fait un compte rendu du concert d'Anna Popovic à Bergerac ce printemps. Elle est venue nous voir à Villeneuve-sur-Lot entre des concerts aux Etats-Unis où elle demeure désormais et une prestation au fameux festival de jazz de Marciac dans le Gers. Elle est venue avec son mari qui est aussi son agent, l'insupportable Mark. Elle est venue aussi avec ses enfants Luuk et Lenna (4 et 8 ans) mais aussi ses

beaux-parents, des hollandais dont la présence n'a pas été sans poser quelques problèmes... Il y avait aussi des musiciens, le pianiste organiste Michele Papadia qui fait toujours un énorme travail, le bassiste Ronald Jonker, très présent et le batteur, Sraphan Avellaneda, lui aussi très efficace. Anna n'a plus qu'à compléter en jouant de différentes guitares électriques et en chantant. C'est cependant quand elle intervient à la guitare qu'elle fait le plus d'effet. Anna dans une robe noire et blanche, courte et moulante a fait une belle impression sur le public. Pour ce qui est de la musique, les influences blues sont évidentes, l'utilisation de diverses pédales d'effets la rendent plus rock, une démarche compréhensible dans la mesure où nous sommes en 2016 mais qui rebutent quelque peu les amateurs de blues traditionnel. Le public a été nombreux, jusqu'à 2000 personnes mais si le public dans sa grande majorité a apprécié, quelques-uns trouvant la musique quelque peu virulente sont partis avant la fin. Au programme essentiellement des chansons originales, composées en grande partie par Anna elle-même auxquelles se sont ajoutées des reprises essentiellement blues. Le public était composé d'amateurs de guitares électriques, de nostalgiques des groupes de rock notamment des années 70, des amateurs de Jimi Hendrix et compagnie. Des gens qui ont assisté à près de 2 heures d'un concert des plus toniques.

(Photos Jean Pierre Vinel)





L'année 2016 se révèle être une année bien garnie pour Dolly Parton qui effectue notamment une tournée des plus conséquentes de sa carrière, 60 dates étant prévues initialement, d'autres s'ajoutent mois après mois.

Dolly Parton est certes une chanteuse mais aussi auteur compositeur dont les titres ont été maintes et maintes fois repris, elle est actrice mais aussi femme d'affaire avec Dollywood son parc d'attractions à Pigeon Forge dans l'est du Tennessee.

Née en 1946, elle commence à chanter en public à l'âge de 10 ans, apparait sur la scène du Grand Ole Opry à 12 ans et effectue son premier enregistrement à 13 ans. Dans la foulée, elle enregistre 7 albums avec Porter Wagoner. Les débuts de Dolly Parton sont notamment marqués par le succès de « Jolene » en 1973 et « I will always love you » en 1974 et quelques autres tubes qui la suivront tout au long de sa carrière. Au milieu des années 70, elle effectue ce qu'on a appelé un cross over qui l'éloigne de la country music pour un univers nettement plus pop, cela se traduit par le succès international de « Here you come again » en 1977 (« Il faut qu'on m'aime » par Nicoletta en 1978). Dolly demeure toujours très active et c'est ainsi qu'elle montre ses capacités d'actrice dans divers films, le plus important étant « 9 to 5 » en 1980 avec Jane Fonda (« Comment se débarrasser de son patron » en version française). Par la suite, ce sont des albums très différents les uns des autres, certains avec nombre de titres

originaux, d'autres avec des reprises comme le « Great balls of fire » de 1979.

Les médias n'ont pas toujours été tendres avec Dolly Parton, préférant les jeunes chanteuses formatés et dociles. Pour faire taire les critiques, en 1999, Elle revient à la musique bluegrass avec l'album « The grass is blue » avec une pléiade d'invités et remet ça en 2001 avec « Little sparrow ».

Mais il ne faut pas oublier que Dolly Parton a d'autres atouts, sans parler de son physique qui a fait fantasmer des générations d'hommes et est devenu une référence, Dolly est aussi une chanteuse qui adore la scène, qui fait preuve d'humour, d'énergie et possède un charisme peu commun. Donc Dolly Parton a fait de nombreux spectacles un peu partout dans le monde, sauf en France diront certains. En 2015, un film télé « Coat of many colors », en 2016 importante tournée et un nouvel album.

Verra-t-on Dolly Parton en France un de ces jours ? Elle était passé en coup de vent en 1978 et il n'est pas exclu qu'elle se produise un de ces jours à Paris en marge d'une tournée en Grande Bretagne.

N'oublions pas non plus que Dolly Parton a fêté cette année, ses... 70 ans !

DOLLY PARTON

Pure and simple

RCA

Ce cd est il faut bien l'avouer quelque peu décevant par rapport aux précédents. Une suite de chansons d'amour, une suite de balades, écrites par Dolly. Il y a aussi deux titres qui rendent hommage à Porter Wagoner (décédé en 2007) avec qui elle les avait chanté dans les années 70 : « Say forver you'll be mine » et « Tomorrow is forever » Le reste est constitué de nouveautés, des balades « Kiss it and make it all better », « Mama » et autre « Can't be that wrong ». On retrouve Dolly dans son style habituel avec « Head over high heels » et un sympathique « I'm sixteen » façon chorale. La voix domine l'ensemble, l'accompagnement est fait de guitare acoustique, de banjo avec même par ci par là, un peu de pedal steel et de violon. Tout cela manque quand même d'un peu d'énergie. Distribué par RCA, « Pure and simple » existe en plusieurs versions, une avec 10 chansons, l'autre avec 12, mais aussi avec livret. Aux Etats Unis sous la marque Cracker Barrel avec



des morceaux live et chez Wal Mart avec un superbe album Best of en supplément. La femme d'affaire a su se commercialiser de façon efficace.

CONCERT DOLLY PARTON

Mercredi 15 juin - Philadelphie - Pennsylvanie

Je ne suis pas spécialement fan de Dolly mais comme j'étais dans le coin je me suis dit pourquoi pas ? C'est une légende qu'il faut voir au moins une fois dans sa vie lorsqu'on aime la country music. Elle arrive sur scène presque à l'heure, elle ne fait pas ses 70 ans et la voix est toujours la même. Dolly parle beaucoup entre les chansons, racontant les épisodes marquant de sa vie, ça plait toujours au public américain, j'avoue qu'au bout d'un moment, personnellement, ça me gonfle un peu... Le premier choc c'est quand elle interprète "Precious Memories" sur lequel on entend un chœur gospel alors qu'elle n'est accompagnée que par 3 musiciens /choristes : Richard Dennison, Kent Wells et Tom Rutledge. Le « bouquet » c'est lorsque sur le medley "Rocky Top/Yakety Sax" elle joue du banjo, du fiddle, du saxophone carrément en... playback, d'ailleurs beaucoup de morceaux sont interprétés avec des instruments sur bande : batterie et basse notamment. Zut alors ! Je viens voir Dolly pour la première fois pour un concert entier (la fois précédente, je ne la compte pas, c'était

au CMA festival à Nashville, où elle avait chanté "Viva Las Vegas" avec The Grascals) et elle n'a même pas les moyens de se payer un groupe complet pour l'accompagner ? Je suis un peu déçu, mais ne regrette pas d'avoir fait le choix d'être allé la voir.

1er set:

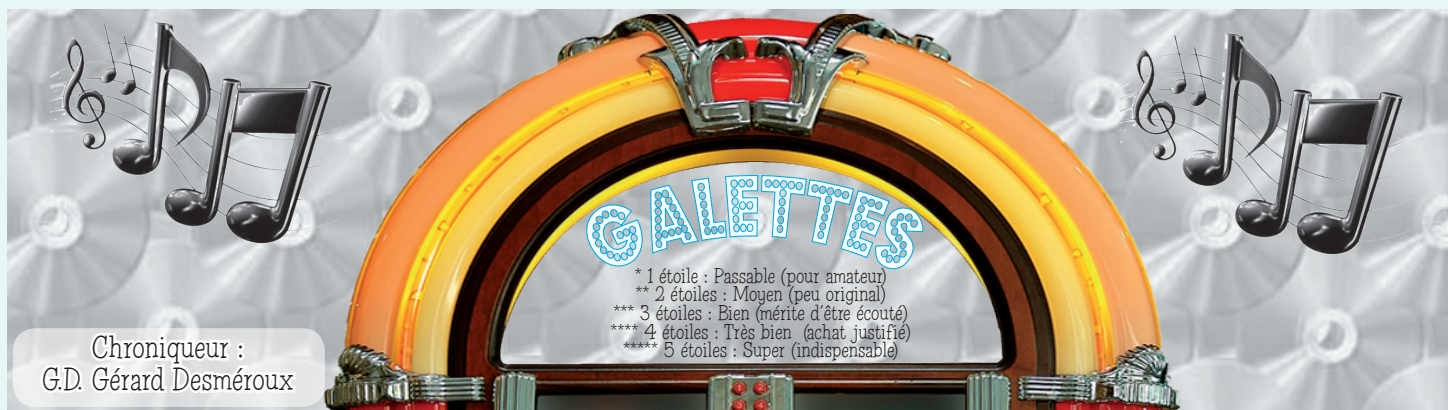
Intro : Hello Dolly
Train, Train
Pure & Simple
Why'd You Come in Here Lookin' Like That
Jolene
Precious Memories
My Tennessee Mountain Home
Coat of Many Colors
Smoky Mountain Memories
Applejack
Rocky Top/Yakety Sax
Banks of the Ohio
American Pie / If I Had a Hammer / Blowin' in the Wind / Dust in the Wind / The Night They Drove Old Dixie Down
The Seeker
I'll Fly Away

2ème set:

Baby, I'm Burning
Outside Your Door
The Grass Is Blue
Those Memories of You
Do I Ever Cross Your Mind
Little Sparrow
Two Doors Down
Here You Come Again
Islands in the Stream
9 to 5
rappel : I Will Always Love You

Christian Koch





* 1 étoile : Passable (pour amateur)
 ** 2 étoiles : Moyen (peu original)
 *** 3 étoiles : Bien (mérite d'être écouté)
 **** 4 étoiles : Très bien (achat justifié)
 ***** 5 étoiles : Super (indispensable)

Chroniqueur :
 G.D. Gérard Desmêroux



JOAN BAEZ 75th birthday celebration (Joan Baez records) ****

Un double cd enregistré le 27 janvier au Beacon Theater à New York. Joan Baez a 75 ans mais aussi plus de 50

ans de carrière et 50 ans de succès. 21 titres figurent sur les Cds, face à un public enthousiaste.

Seulement 4 chansons, seule avec ses musiciens et le reste en duo avec une pléiade de chanteurs les plus divers. Joan commence avec le « God is god » de Steve Earle pour terminer avec le bien nommé « Forever young » de Bob Dylan. L'ensemble des duos est des plus éclectiques que ce soit au niveau des chansons interprétées ou des interprètes venus chanter avec elle. On pourrait parler de best of mais ce n'est pas le cas, il y a des chansons anciennes, des nouvelles et même certaines qu'elle se prépare à enregistrer et puis surtout, il y a dans ces duos une réelle complicité due à la proximité des interprètes et un plus apporté par les interprétations live, le tout dans la bonne humeur et pour le plus grand plaisir du public. Difficile d'évoquer tous les titres et tous les invités mais on remarque quand même le « Blackbird » des Beatles avec David Crosby et deux voix qui se complètent à merveille, « She moved through the fair » avec Damien Rice et son approche irlandaise quelque peu surprenante, « Catch the wind » de Donovan avec Mary Chapin Carpenter, « Hard times come again no more » avec Emmylou Harris du meilleur effet comme l'est le medley « Oh freedom, Ain't gonna let nobody turn me around » a capella avec Mavis Staple, simplement renversant. Très appréciable « Don't think twice it's alright » avec le groupe Indigo Girls et de belles harmonies vocales. Belle complicité entre Joan Baez et Judy Collins pour « Diamond and rust » et que dire de la superbe version de « The boxer » avec Paul Simon. Mais aussi des versions bien tournées de « Freight train », « Déportée », « Swing low sweet chariot » et

autre « House of the rising sun ». Le public fait un triomphe à Joan Baez et lui chante « Happy birthday ! ». Elle quitte la scène, en donnant rendez vous dans 10 ans dans un éclat de rire. Mais ce qu'il faut savoir aussi, c'est qu'il existe désormais un dvd de tout cela qui va avec les Cds.



ERIC CLAPTON I still do (Surfdog- Polydor) ***

Eric Clapton est toujours là, à 72 ans, il n'arrête pas de faire des tournées dans le monde entier, sans oublier

son fameux festival Crossroads. Ceci est son 23ème album studio et on serait tenté de dire qu'il s'agit d'un des meilleurs depuis longtemps. Sur certains titres on retrouve le son qui a fait la gloire de celui qui avait été surnommé en son temps, simplement : God, rien que ça. Ses derniers albums : « Clapton » en 2010 et « Old sock » en 2013, sans être mauvais n'avaient pas suscité un grand enthousiasme. Il avait fallu « The breeze » à la mémoire de JJ Cale pour que l'on dresse à nouveau l'oreille sur les capacités de Clapton. Ce n'est pas un hasard si on retrouve ici deux bonnes interprétations de titres de JJ Cale avec le style de celui-ci, les « Can't let you do it » et « Somebody's knockin ». Et puis on se réjouira de retrouver du blues, du vrai avec guitare expressive et tout ce qui fait cette musique, il y a « Cypress grove » de Skip James, « Stones in my passway » de Robert Johnson et surtout une version superbe de « Alabama woman blues » de Leroy Carr. L'accompagnement est dans l'ensemble plutôt réduit, on remarque la présence importante du piano et même l'intervention d'un accordéon utilisé à bon escient. Au programme également « I dreamed I saw St Augustine » de Dylan, « I'll be there » de Paul Brady, deux morceaux de Clapton et le traditionnel « I'll be alright ». Un album varié avec de très bonnes choses et certains titres un peu plus grand public

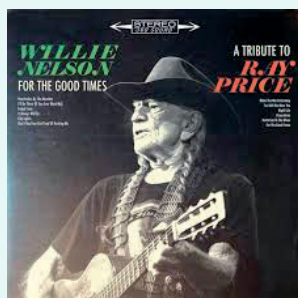


DAVID THIBAUT

Blue Hotel
(Ulm/Universal)

Voilà un jeune homme (18 ans) qui n'a pas laissé indifférent et qui a marqué la 4ème édition de l'émission The

Voice dont il a été le finaliste. Ce que l'on ignore c'est que ce n'est pas David qui s'est porté candidat mais la production qui l'a contacté pour qu'il participe. Aujourd'hui le constat est simple, David Thibault est avec son premier album présent un peu partout dans les supermarchés de France et de Navarre avec un disque dominé par des classiques du rock and roll. David est né à Saint Raymond de Portneuf au Canada, il a découvert Elvis Presley grâce à son grand père il y a quelques années et est devenu un fan. Adoptant le look et les attitudes du king, il a fait impression avec ses interprétations millimétrées de « That's all right mama » ou de « Blue suede shoes » faisant fondre notamment la gente féminine. Avec ce disque, pas question de coller à cette image d'Elvis Presley, il fallait prouver que David pouvait faire autre chose. Un exercice pas si évident qu'on ne pourrait le penser. L'accompagnement est aux petits oignons et cela mérite d'être signalé. Il y a de vrais réussites comme « That's all right mama » ou « Rip it up », des choix risqués dont il sort plutôt bien comme « Only the lonely » de Roy Orbison. Mais il y a aussi des titres qui ont été tellement marqué par leurs créateurs que David semble être un peu en dessous de ces interprétations que ce soit « Folsom prison blues », « Stray cat strut » ou même le « Blue hotel » de Chris Isaac. Pour varier les plaisirs, viennent s'ajouter 4 morceaux en français qui n'ont pas la prétention de rivaliser avec les succès cités ci-dessus et donnent simplement dans une forme de variété grand public. L'album contient aussi 2 remix de « Blue hotel » et « Stray cats strut » destinés aux boîtes de nuit qui se révèlent inutiles. David a une voix, David sait chanter, David a un look et... l'avenir devant lui... pour peu qu'il soit bien conseillé et bien encadré.



WILLIE NELSON

A tribute to Ray Price
For the good times
(Sony Legacy)

Toujours aussi productif le père Willie Nelson même à 83 ans ! Cela donne une

moyenne de 2 cds par an et en plus, on est bien obligé de reconnaître que sa voix tient toujours

la route, ce qui n'est pas donné à tout le monde comme on peut le constater par ailleurs. Le thème de ce nouvel album est son vieil ami Ray Price disparu, lui, en 2013 à l'âge de 87 ans. Ray Price a créé nombre de chansons et en a repris aussi bien d'autres. « For the good times » par exemple est une chanson écrite par Kris Kristofferson qui a été interprété par Ray Price et bien d'autres. Mais il y a sur ce Willie Nelson d'autres particularités comme un enregistrement avec un son à l'ancienne qui peut cependant sembler parfois excessif. Des violons, des quantités de violons sont un peu limite et les chœurs un peu rétro. Mais il y a aussi de la pedal steel qui se révèle être du meilleur effet. Willie Nelson ne se prive pas de placer quelques accords de guitare acoustique par ci par là. Et puis sur une majorité de titres, on note la présence, des fameux Time Jumpers dans lesquels figure Vince Gil et ceux-là connaissent leur affaire, connaissent la musique. Mais ce qu'il faut souligner, c'est la qualité des morceaux proposés parmi lesquels on appréciera particulièrement : « I'll be there », « City lights », et surtout « Make the world go away ». D'autres titres comme « Crazy arms », « For the good times » ou « Heartaches by number » ont un peu de mal à rivaliser avec d'autres versions malgré l'excellente voix de Willie. Une approche très roots. Pour les amateurs de country traditionnelle.

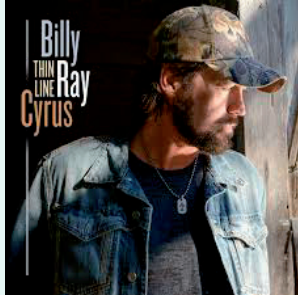


BRYAN SUTTON

The more I learn
(Sugar hill)

Bryan Sutton que vous retrouverez sur bien des jaquettes de cds est un guitariste exceptionnel à la carrière, elle aussi, exceptionnelle. Il est né en Caroline du Nord en 1973 et a débarqué à Nashville en 1994. Il a alors commencé à travailler avec Ricky Skaggs pendant presque 2 ans avant de devenir le guitariste blue grass que tout le monde s'arrache pour effectuer des enregistrements en studio, de Garth Brooks à Blake Shelton et autres Dixie Chicks, il est partout ! Bien sûr, il arrivé un moment où il s'est dit qu'il serait bien qu'il entreprenne une carrière solo, ce qui ne l'empêche pas d'aller accompagner les uns et les autres en studio. Ce « The more I learn » est son sixième album à ce jour. Beaucoup de guitare acoustique évidemment, même si Bryan chante sur la plupart des morceaux, viennent s'ajouter presque logiquement serait-on tenté de dire, divers instruments comme le banjo ou le violon... La plupart des titres sont abordés sur un rythme médium. « Walkin' across this land » est un petit peu plus relevé de

même que « You're gonna make me lonesome when you go » qui bouge bien. Plus cool est « Don't look for me ». « Chase the moon » qui sonne blue grass, « Hills for the head » plutôt country. Il y a quelques instrumentaux comme « The secesh » et surtout un « Arkansas traveler » qui déménage. De la musique acoustique simple, fraîche et efficace, un vrai plaisir pour les oreilles.



BILLY RAY CYRUS
Thin Line
(Blue Cadillac)

Il y a 25 ans, Billy Ray Cyrus inventait (involontairement) la danse country avec son «

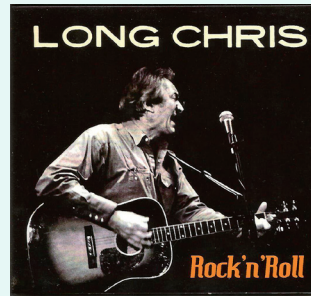
Achy breaky heart » qu'il traîne depuis comme un boulet. « Achy breaky heart » qui lui a apporté un succès international. Il a par la suite fait une carrière très diversifiée en tant que chanteur et qu'acteur. Un des tournants de sa carrière est la série télévisée avec sa fille Miley Cyrus : « Hannah Montana ». Miley Cyrus dont les frasques et les extravagances ont alimenté la presse people et qui ont aussi contribué à la déchéance de Billy Ray Cyrus. Il a bien continué à faire des albums de temps à autre, une douzaine en tout, souvent d'un bon niveau sans cependant renouer avec les succès. Il a amorcé un retour ces dernières années avec « Change my mind » et le voici à nouveau au top avec « Thin line ». Billy Ray est à nouveau dans une série télévisée sur CMT, série intitulée « Still the King » et au fil des épisodes on retrouve non seulement les titres mais aussi les invités qui sont présents sur ce cd. Il y aussi un savant dosage de morceaux originaux et de reprises choisies et même bien choisies. La voix est plus attractive qu'elle ne l'a jamais été, plus modulée et adaptée à chaque titre, l'accompagnement fait la part belle au guitariste que certains pourront trouver très présente sur bon nombre de morceaux ce que l'on peut préférer à toute intervention de synthés de toute façon. Des originaux avec par exemple « Thin line » sur lequel ce n'est pas la guitare mais la batterie qui est en première ligne, morceau sur lequel intervient Shelby Lynne.

Sympathique également « Hillbilly on » sur lequel Billy Ray évoque ses racines, « Killing the blues » avec banjo et violon, un morceau cool avec la présence de Shooter Jennings. Et puis toujours dans les originaux : « Hey Elvis », un morceau pour le moins accrocheur avec la présence de Bryan Adams et Glenn Hughes qui se termine avec nos chanteurs répétant longuement : « Still the King ! ». Dans les reprises: « My heroes

have always been cowboys » de Willie Nelson, « Sunday morning coming down » de Kris Kristofferson avec Shelby Lynne, « Tulsa time » de Don Williams popularisé par Eric Clapton, « I always been crazy » de Waylon Jennings avec Lee Roy Parnell et Shooter Jennings, « Help me make it through the night » de Kris Kristofferson avec une excellente chanteuse nommée Kenley Shea Holm. Bien sûr dans les reprises, certaines ont quand même du mal à rivaliser avec les versions des créateurs tout en étant appréciables. Et puis il y a sur certaines versions du cd, pas toutes heureusement, « Angels protect », une horreur enregistrée avec Miley Cyrus, que de toute façon, on n'est pas obligé d'écouter. Ce « Thin Line » est un très bon cd de Billy Ray Cyrus que l'on ne peut que conseiller à tous pour 15 de ses 16 titres.



LONG CHRIS
Country music
Rock 'n'roll
(kepirouge@aol.com)



Long Chris est dans la mémoire des plus anciens d'entre nous, il côtoyait notamment Johnny

Hallyday et était considéré comme le cowboy de cette époque, les années 60. Il était alors accompagné par les Daltons. Il a écrit de nombreuses chansons pour Johnny comme « La fille de l'été dernier », « Gabrielle » ou « Je suis né dans la rue ». Mais il a enregistré sous son nom de nombreux disques de 1962 à 1968. Puis il a donné la priorité à son activité professionnelle devenant un spécialiste de la brocante. Comme d'autres à l'approche de la retraite, Long Chris a été repris par le virus de la chanson et se produit assez régulièrement sur Paris. Pour se faire connaître d'éventuels organisateurs et pour proposer un souvenir à ceux qui viennent l'écouter, il propose deux cds particulièrement bien présentés d'une part, un cd 6 titres intitulé country comprenant des reprises du grand Hank Williams avec Alexis Mazzoleni à la guitare et Jean Yves Lozach à la pedal steel pour ne citer que les principaux, cela donne des interprétations agréables parmi lesquelles on remarque « I can't help » ou « There's a tear in my beer » en duo avec Chris Evans. Pour ce qui est du cd rock'n'roll, des références à Cliff Richard avec « Apron strings » et « Travelin' light » une reprise de « Cours plus vite Charlie », morceau écrit en son temps pour Johnny et une version bien tournée de «

Shake rattle and roll ». L'ensemble tient bien la route et vaut bien d'autres interprétations du genre. Il ne reste plus qu'à espérer voir Long Chris sur scène encore longtemps et entretenir la flamme du folk, de la country et du rock and roll.



**KRIS
KRISTOFFERSON**
The Cedar Creek sessions
(KK Records)

Waylon Jennings et Johnny Cash disparus, Kris Kristofferson reste avec l'inoxydable Willie Nelson, le survivant des Highwaymen, les géants de la country music. Kris Kristofferson avait suscité quelques inquiétudes avec ses derniers enregistrements et ce n'est certainement pas cette nouvelle production qui va les effacer bien au contraire. Il s'est rendu au studio Cedar Creek d'Austin, Texas avec quelques musiciens sous la houlette de Shawn Camp pour enregistrer les 25 titres qui font l'objet de ce double cd, les 23, 24 et 25 juin 2014. Des chansons comme Kris sait les écrire, des chansons qui ont quelque chose à dire. Mais il suffit d'écouter ses succès maintes et maintes fois interprétés pour constater que notre homme est fatigué. Cela devient très difficile d'écouter ces nouvelles versions de « Sunday morning comin' down », « Me and Bobby Mc Gee » et autre « Help me make through the night » et même « For the good times » dont il avait fait une bien belle version par le passé. La voix a du mal à suivre mais on peut aussi déplorer un accompagnement d'une platitude désarmante. Et ce n'est pas « The loving gift » de Johnny Cash et June Carter interprété ici avec Sheryl Crow, morceau plutôt réussi qui pouvait sauver l'ensemble. Cela ressemble à un chant du cygne. Un cd pour les incondtionnels de Kris Kristofferson. Et puis il y a les années qui passent... Kris a aujourd'hui... 80 ans !



Extras
(The legacy recordings)

Voilà un album propre à nous réconcilier avec Kris Kristofferson. Un cd quelque peu fourre tout avec des morceaux rares, d'autres parus uniquement sur des singles, des morceaux live, un ensemble hétéroclite mais intéressant. Là aussi beaucoup de titres, 23 au total sur 2 cds. A l'écoute dans l'ordre dans lequel ils sont proposés on peut facilement deviner l'époque à laquelle ils ont été

enregistrés dans la mesure où la musique a évolué avec les années. La voix n'est pas la même et les arrangements musicaux non plus. Kris a une voix quasi juvénile sur « Golden idol » ou « Killin time » fin des années 60, début des années 70 jusqu'à un « Down to her socks » ou « Under the gun » avec la voix de Kris qui est au mieux dans les années 2000. Mais ces albums nous proposent des enregistrements live comme « Hello in there » en duo avec Joan Baez plutôt réussi. Et puis il y a des duos, deux avec Dolly Parton dont « Put it off until tomorrow », deux avec Brenda Lee sacrément bien chantés dont « Help me make through the night » et quatre avec Willie Nelson dont « Mr record man » et « Casey's last ride » pour lesquels il est clair que ces deux là vont très bien ensemble et manifestent une réelle complicité. Vous l'aurez compris, « Extras » malgré sa diversité permet à chacun d'y trouver son compte et constitue une bonne rétrospective d'une carrière copieuse et variée, différente du dernier album studio. Kris reste donc encore à découvrir pour beaucoup.



**STEVIE RAY
VAUGHAN**
**BAMBARSHOOT ARTS
FESTIVAL 1985**
(Go Faster Records)

Stevie Ray Vaughan! Le grand, très grand Stevie Ray Vaughan! La presse musicale semble ne connaître que Jimi Hendrix et néglige Stevie Ray qui pourtant ne manquait pas de qualités. Né en 1954 à Dallas, Texas, Stevie Ray a suivi les traces de son frère Jimmie et c'est à Austin, Texas qu'il a développé un savoir faire incomparable accompagné par le groupe Double Trouble. Il a enregistré principalement 6 albums et a trouvé la mort dans un accident d'hélicoptère à East Try dans le Wisconsin le 27 août 1990. Le cd qui nous est proposé aujourd'hui a un seul défaut, il s'agit du son qui n'est pas le meilleur qui soit mais reste un son live qui reste appréciable. Il a été enregistré du côté de Seattle dans l'état de Washington alors que Stevie Ray est en pleine ascension. 15 titres ! Des titres interprétés à un train d'enfer et donc tout simplement renversants. Démonstration guitaristique et accompagnement très solide pour ces succès de l'époque tels que « Ride and joy », « Look at little sister », « You'll be mine » et autre « come on, let's the good times roll ». Et puis il y a ce final extraordinaire avec la présence de Bonnie Raitt pour l'instrumental « Testify » et le dévastateur « Texas flood ». De quoi apprécier le savoir faire de Stevie Ray et surtout de regretter sa disparition.



KIM CARSON
Enough heart left to break
 (www.kimcarson.com)

On apprécie Kim Carson au point d'organiser des concerts avec elle (4 à ce jour). Kim se situe dans la country traditionnelle et même sa voix aujourd'hui se situe dans la lignée des grandes chanteuses country. Ici le preneur de son ne se prive pas de mettre la voix en avant comme on le faisait dans la country il y a quelques années. Ce cd a été enregistré à Floreville au Texas avec du beau monde. Il y a Johnny Falstaff à la guitare et on peut compter sur lui pour faire du bon travail. Et puis il y a Bobby Flores, fameux violoniste qui fait aussi des harmonies vocales. Il y a Joan Arthur Martinez pour un duo sur « Oh how I love you/Como te quiero » des plus réussis. Pour ce qui est du son on se félicitera de la présence de la pedal steel mais aussi de l'accordéon. Kim chante mais joue de la basse électrique et de l'harmonica. Le résultat est fait de morceaux traditionnels comme « Enough heart left to break » ou « Shine », de titres plus relevés comme « Out in California » ou « Gettin' on with gettin' over », de balades comme « San Antonio again » et même de western avec « The road to Abilene ». Rien à jeter, absolument rien, tout est bon dans ce cd, la chanteuse, les musiciens et les chansons.



LAURA BELL BUNDY
Another piece of me
 (Big Machine Records)

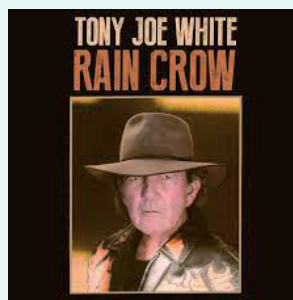
Laura a fait danser les amateurs de country il y a quelques années. La voilà de retour avec un album de 15 titres. Née en 1981 dans le Kentucky, elle est chanteuse mais aussi actrice multipliant notamment les rôles dans des comédies musicales. Elle a ainsi beaucoup sévi du côté de New York. C'est en 2007 qu'elle a commencé à chanter professionnellement, enregistrant, puis se rendant à Nashville, où elle connaît le succès à partir de 2010. Habituee à la scène, elle possède une énergie peu courante dans le métier et ses chansons de la même façon ne manquent pas de dynamisme. Ce nouveau cd rappelle parfois Shania Twain et se révèle des plus toniques. Mais il y a quand même quelques morceaux plus cool qui permettent de mettre en valeur la voix de Laura. Parmi ceux-ci, « China and wine » ou « That's what angels do ». Et puis il y a ces morceaux qui commencent lentement et puis montent en puissance,

c'est le cas de « I am what I am » ou « Another piece of me ». Il est des morceaux pop comme « Wait until the sun goes down » ou « Let's pretend we're married » et de la country actuelle avec « Happy yet » et tout le reste sur un rythme plutôt soutenu avec une approche à la fois pop et rock. Il y a aussi quelques chansons originales qui retiennent l'attention comme « Making me feel » sur lequel Laura semble se régaler et multiplie les changements de rythme et que dire de « Kentucky dirty » sérieusement envoyé par Laura avec la complicité de choristes. Il n'y a pas à dire mais Laura Bell Bundy est bourrée de talent, de savoir faire et d'énergie propre à vous faire bouger sur tout ce cd.



RONNIE EARL
Maxwell Street
 (Stony Plain Records)

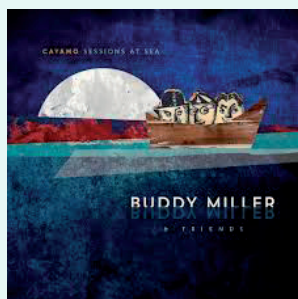
Ronnie Earl a aujourd'hui 63 ans, originaire de New York, il rend hommage avec ce disque à son pianiste David Maxwell membre des Broascasters qui l'accompagnent depuis des années. Ronnie Earl est d'abord un guitariste dont la carrière a débuté en 1979. Il a une vingtaine d'albums à son actif. L'album s'ouvre sur un instrumental tout en finesse qui met l'orgue en avant. Il y a un autre instrumental un peu plus relevé intitulé « Brojoe ». Pour le reste on a du blues, certes mais sans beaucoup de pêche. Ronnie Earl joue de la guitare et le fait bien et il agrmente ses morceaux avec une voix féminine qui est loin d'être désagréable. Un cd qui donne la priorité à la qualité sonore plus qu'à l'énergie.



TONY JOE WHITE
Rain crow
 (Yep records)

Tony Joe White fait partie des meubles. 50 ans de carrière et un nouvel album de temps en temps... pas trop souvent. Ce n'est pas un acharné du travail, une vingtaine d'albums au cours de sa carrière et seulement 9 titres sur ce nouveau cd. On a l'habitude de dire que les réalisations de Tony Joe White se ressemblent toutes mais ce n'est pas tout à fait le cas ici. Tony Joe White c'est d'abord une voix, une voix profonde, lourde, virile reconnaissable entre toutes, c'est ensuite une guitare électrique, un son plutôt moderne avec divers effets. On sait qu'il se produit sur scène, bien souvent, avec une batterie pour seul accompagnement, une tendance que l'on retrouve ici.

Pour parachever le tout, il faut reconnaître que bien des chansons ont une originalité que l'on n'entend pas tous les jours. Voilà autant d'éléments qui confèrent un certain attrait au travail du Louisianais. Comment définir sa musique ? Ce n'est pas du rock, ce n'est pas du blues, ce n'est pas de la country mais c'est un peu de tout ça, on appelle ça du Swamp rock en référence à la Louisiane. Les morceaux qui portent le plus sont « Hoochie woman » sur un rythme médium avec une batterie bien marquée et une guitare bien en vue, « Rain crow » qui met la guitare en avant avec celle de l'orgue, orgue que l'on retrouve sur « Right back in the fire » un morceau plus cool et plus passe partout. Parmi les autres morceaux remarquables : « The opening of the box » avec grosse guitare et batterie bien marquée, et la voix se posant sur tout cela, un morceau plutôt relevé. Certainement un des albums de Tony Joe White, les plus réussis depuis bien longtemps.



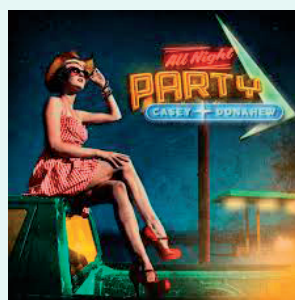
BUDDY MILLER AND FRIENDS

Cayamo sessions at sea

Buddy Miller a 64 ans et une carrière de musicien chanteur bien garnie. Il a commencé par accompagner

Shawn Colvin et puis s'est installé à Nashville dans les années 90, une ville où le travail ne manque pas lorsque l'on est musicien qui plus est bon musicien. C'est ainsi que l'on a vu Buddy Miller en tournée avec Emmylou Harris pendant de nombreuses années. Il a aussi tournée avec sa femme Julie Miller. Son premier disque en solo date de 1995 et il en a une douzaine à son actif aujourd'hui. Autant dire que lorsqu'il veut des invités pour faire un nouvel album, compte tenu de ses nombreuses collaborations, il n'a aucun mal à trouver des chanteurs volontaires. Buddy Miller ignore la country music actuelle, lui sa musique, c'est de la country music classique dominée par des guitares acoustiques avec une bonne dose de violon, de pedal steel et même ici quelques interventions d'un accordéon. 11 titres avec surtout des duos féminins qui semblent bien boostés par Buddy Miller. Pour ce qui est des duos masculins, « Take the end of Jesus » avec Doug Seegers dans un style proche du bluegrass, le traditionnel « Wedding bells » avec Richard Thompson et « Sunday morning coming down » avec Kris Kristofferson, Buddy soutenant bien Kris. En ce qui concerne les duos avec des chanteuses et non des moindres, beaucoup de bonnes choses. Buddy retrouve Shawn Colvin pour le « Wild horses » des Stones, mais sans citer toutes

les collaborations, Buddy fait du bon travail avec Lucinda Williams, pour une version accrocheuse de « Hickory wind », présente également une version très rythmée de « Teardrops were pennies » avec Elizabeth Cook que l'on entend que trop rarement, et puis « Love's gonna live here » avec Kacey Musgraves et enfin une vraie réussite avec Lee Ann Womack sur « After the fire is gone » qui ouvre l'album de bonne manière. Ce cd est bien accueilli par les radios et le public, ce dont on ne peut que se réjouir. De la country très classique, variée et attrayante.



CASEY DONAHEW

All night party
(Almost country records)

Encore un Texan ! Ce n'est pas un nouveau venu dans la mesure où il est né en 1977 et a fait ses débuts en tant que chanteur professionnel en 2002, fréquentant assidument les bars avec son groupe avant de connaître le succès à partir de 2009. « All night party » est son sixième album. On peut qualifier la musique de Casey Donahew de country music actuelle mais sans les travers de la country pop qui envahit ce style aujourd'hui. Il y a des guitares électriques plutôt virulentes mais l'esprit reste country de même que la voix. La caractéristique de Casey, c'est un accent country, un accent campagnard qui donne une coloration bien particulière à l'ensemble. Beaucoup de morceaux relevés comme « Kiss me » avec une bonne dose de banjo ou « College years » avec la participation de Love & Theft. « What cowboys do » est bien country, « Josie Escaldo » fait dans la musique tex mex tandis que « White trash bay » est nettement plus lourd. Casey Donahew semble particulièrement conçu pour faire bouger le public des bars et clubs le samedi soir avec une voix très country et des guitares bien présentes. Un album varié qui mérite le détour.



SHARON ILTIS

Everyday
(Cactus Records)

Peut-être aurait-elle mérité 4 étoiles. Quoi qu'il en soit, Sharon Iltis, originaire du Montana, chante country, chante de la musique country et le fait bien, de façon classique et ceci depuis plusieurs décennies. Un tel cd aurait pu être fait il y a des années sans la moindre différence. C'est la voix qui fait la différence, qui

nous ramène à une autre époque où l'on savait ce que country voulait dire. La plupart des titres sont abordés sur un rythme médium et l'accompagnement fait juste ce qu'il faut avec beaucoup de guitare acoustique, une dose de violon mais aussi un peu de banjo. Toutes les chansons sont bien ficelées et il est difficile de choisir l'une plus que l'autre. On appréciera cependant : « Lookin for echoes », « River crossing » ou « Lazy Susan », toutes très classiques, mais il y a aussi "Nordic love" qui a un côté plus folk, « Jumping molecules » avec des effets vocaux de plusieurs voix féminines. Sharon Iltis ne semble pas vouloir accéder à une carrière nationale, elle se contente de jouer encore et toujours autour de Bozeman dans le Montana dans toutes sortes de manifestations.



AUGIE MEYERS
Santa Fe
(El sendero Records)

Augie Meyers a aujourd'hui 76 ans et une longue carrière de musicien derrière lui. Né à San Antonio, Texas

il est profondément marqué par la musique texane et joue de différents claviers dans des musiques situées entre rock, country et surtout tex mex. Dans les années 60, il fait partie du fameux groupe Sir Douglas Quintet au côté d'un autre illustre texan en la personne de Doug Sham, l'ami de toujours. Et puis dans les années 90, on les retrouve au sein des Texas Tornados qui connaîtront son heure de gloire avec la présence de Flaco Jimenez et autre Freddy Fender. Augie Meyers est toujours prêt à intervenir sur de multiples enregistrements studio, on le retrouve notamment derrière Bob Dylan, John Hammond ou Tom Waits et bien d'autres. En solo, il a une douzaine d'albums à son actif. Sur Santa Fe, on retrouve ses influences texanes qu'il peaufine avec un peu violon par-ci, un peu de pedal steel par-là, de bonnes guitares électriques ou acoustiques et même à l'occasion de l'harmonica et du banjo. Augie Meyers est un sacré musicien et il connaît les ingrédients qui font une bonne chanson. Il est des morceaux lents comme « Dreaming on » que l'on pourrait qualifier de slow, d'autres tranquilles comme « Came into my life », quelque peu bluesy avec « I did you did », country tex mex avec « Something's wrong », country à l'ancienne avec "God gave me to me", western swing avec « Never thought I'd never fall in love » et on est proche du rock and roll avec "Joints really jumpin". L'intérêt de ce cd vient aussi de la personnalité de son interprète, il y a une originalité de la part d'Augie Meyers qui au bout du compte retient l'attention.



MUSIC ROAD PILOTS
Nash Vegas
(Castle road Records)

Ils sont hollandais, ils sont 5 et sont assurément une des meilleures formations européennes hors pays anglo Saxons. Deux chanteurs, deux guitaristes, les instruments habituels et en supplément quelques choristes qui restent plutôt discrètes. Contrairement à bien d'autres formations, les voix sont mises en valeur et c'est tant mieux. Bien sûr ils ont assimilés les influences américaines mais de fort belle façon. Quoi qu'il en soit, l'album se veut country avec des morceaux que l'on peut qualifier de country classique avec même un peu de pedal steel par-ci par-là comme sur « Borrowed angle » ou « Damned », de la country plus actuelle avec « Nas Vegas » ou « Drive you outta my mind ». Des balades comme « I can't be myself », on croirait même entendre Vince Gill sur « Last call » et on entend bien la guitare électrique sur « The tears I wear ». Mais on tombe dans la country pop pour ne pas dire la variété avec « Now I know ». Bien chanté, bien accompagné, voilà un album qui globalement mérite d'être découvert.



CHARLIE DANIELS
Night hawk
(CKK Records)

Encore un qui n'est pas de la première jeunesse puisqu'il va faire ses 80 ans dans quelques semaines.

Si d'autres ont un peu de peine à assurer, force est de constater que Charlie Daniels assure encore très sérieusement et arrive même à nous surprendre. On connaît le Charlie Daniels sudiste, patriote exacerbé, proche musicalement d'un rock sudiste pas toujours du meilleur effet. Cette fois Charlie se situe aux antipodes avec une musique acoustique qui évolue entre western, blue grass et old time. Sur un accompagnement souvent acoustique Charlie Daniels pose sa voix grave et profonde comme on en entend de moins en moins dans la country music et le résultat est des plus réussis. Il y a par exemple « Big balls in cowtown » avec une dose de violon, proche du blue grass, « Billy the kid » qui sonne western, plusieurs morceaux lents sur lesquels la voix fait des prouesses. Mais on appréciera surtout « Old chiloim trail » avec ses vocalises surprenantes et accrocheuses et que dire de « Ghost riders in the sky » à qui Charlie Daniels donne une nouvelle jeunesse.

Un Charlie Daniels différent de ce qu'il nous avait proposé ces dernières années, un Charlie Daniels qui montre aussi ses diverses capacités. Un album bien country, un album bien agréable.



CALE TYSON
Introducing Cale Tyson 15
(CRS)

Il a 25 ans, il est né du côté de FortWorth au Texas et le voilà aujourd'hui à... Nashville. Il est qualifié de nouveau traditionaliste ce qui signifie que ses influences viennent de gens du siècle dernier. La pedal steel est très présente tout au long de ce cd et Cale se risque même à une approche façon yodel sur « Honky tonk mean » qui n'est pas loin de convaincre. On est dans un registre plus western swing avec « Fool of the year » et « Can't feel love » nous ramène dans un répertoire façon trucker. On appréciera aussi les balades « Get out of town » et « Old time blues » qui voisinent avec un bon nombre de morceaux qui manquent parfois d'originalité. Cale Tyson possède un certain savoir faire mais on attend avec curiosité de voir comment il va évoluer.



COLVIN & EARLE
(Fantasy)

Steve Earle est un personnage particulier, un véritable outlaw serait-on tenté de dire avec des chansons engagées. Il possède à 61 ans, une quinzaine d'albums à son actif. Accro à divers produits illicites, il est passé par la case prison. Il s'est aussi marié plusieurs fois, la dernière avec Allison Moorer de 2005 à 2014. Steve a trouvé une nouvelle partenaire pour chanter en la personne de Shown Colvin, chanteuse folk qui a obtenu plusieurs Grammy Awards et qui à 60 ans a une dizaine d'albums jalonnant sa carrière. Ils se connaissent depuis une trentaine d'années, s'étant retrouvés ensemble à de nombreuses reprises. Cet album, s'est fait un peu par hasard, Shawn et Steve se complétant aisément malgré des voix fort différentes. C'est le cas par exemple de « Come what may » avec voix complémentaires, guitares acoustiques et rythme bien marqué, une réussite de cet album comportant 6 morceaux originaux dont « You're still gone » qui a un côté Everly Brothers et quelques reprises fort appréciables comme « Baby's in black » des Beatles ou « Ruby Tuesday » des Stones, sans oublier « Raise

the dead » d'Emmylou Harris avec Shawn en première ligne, bonne versions également de « Tobacco road », une chanson reprise en définitive peu souvent. Un équilibre vraiment très agréable avec une approche country folk, avec des voix différentes mais bien ensemble et un répertoire lui aussi bien équilibré avec chansons originales et reprises bien choisies.



JASON ALDEAN
They don't know

Jason Aldean est aujourd'hui une des vedettes de la country de Nashville. Celui qui aura le courage d'écouter ce cd jusqu'au bout aura bien du mal à trouver quoi que ce soit de country dans celui-ci. Il s'agit juste d'un cd totalement rock tout juste construit autour de guitares électriques omniprésentes et de synthés eux aussi très très présents. Si vous aimez la soupe pop rock, vous pouvez essayer. Nous ne pouvons que vous conseiller d'écouter d'autres choses, il y en a plein d'intéressantes. Jason retourne dans ta famille et révisé tes sources musicales.



BACKTRACK BLUES BAND
Way back home
(Flaming cheese Records)

Du blues ! Du blues fait en 2016 sans succomber au modernisme mais sans tomber non plus dans une musique poussiéreuse d'un autre temps. Ils ne sont pas de Chicago ou autre ville estampillée blues, le Backstreet Blues Band vient de Floride où on a un peu de mal à imaginer le blues mais ces braves garçons en sont quand même à leur 5ème album. Chacun tient parfaitement son rôle sans jamais tirer la couverture à lui. Il y a bien un leader, le chanteur et harmoniciste Sonny Charles mais il évite d'en faire trop. Il a un physique qui en impose, il écrit des chansons blues, pas moins de 3 sur ce cd, qui se fondent parfaitement dans l'ensemble. Il y a un guitariste qui se fait appeler Kid Royal, dont les interventions bien agréables évitent aussi d'en faire trop. Ils ont invité quelques personnes pour agrémenter leur enregistrement. Des morceaux quelque peu relevés comme « Goin' to Eleuthera » ou « Shoot my roster » et des introductions à l'harmonica marque de fabrique du groupe, un intérêt pour l'harmonica qui les amène à reprendre deux morceaux de Sonny Boy Williamson. Il y a aussi d'autres reprises comme une énième version de «

Baby please don't go » plutôt agréable. Un cd bien fichu, un excellent son et un plaisir certain pour les amateurs de blues.



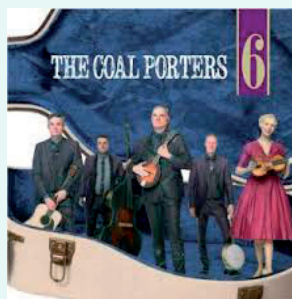
GIULIA MILLANTA
Moonbeam parade
(Ugly Cat Music)

Elle est originaire de Florence en Italie et est installée à Austin, Texas depuis 2012, cette charmante jeune fille propose un album avec 12 morceaux originaux qu'elle a écrit ou co-écrit et pour lesquels elle s'est entourée d'une belle brochette de musiciens parmi lesquels figurent, pour certains titres, Charlie Sexton ou Gabriel Rhodes. On pourrait situer l'ensemble dans la lignée d'une Lucinda Williams, une ressemblance évidente sur « There's a bridge » ou « The house always wins ». La voix est plutôt attrayante sur un ensemble de balades qui manquent cependant d'un peu d'originalité. Un cd qui correspond à ce qui se fait actuellement aux States mais qui aura du mal à susciter l'enthousiasme chez les amateurs de bonne musique que nous sommes.



FLORIDA GEORGIA LINE
Dig your roots
(BMX Records)

Florida Georgia Line, c'est Brian Kelley et Tyler Hubbard, un groupe que le business de Nashville s'évertue à présenter comme un des leaders de la musique country. Ce « Dig your roots » est leur cinquième album à ce jour depuis 2010 et vous aurez du mal à y trouver quoi que ce soit qui ressemble un tant soit peu à de la country. Il y a pourtant 15 titres mais le plus souvent pop voire pop rock et on sombre parfois dans de la variété de base. Nos deux acolytes exploitent leur chant à 2 voix qui constitue le côté le plus attractif de leur musique avec donc le côté rock de « Smooth » ou « Wish you were on it », le côté pop de « Dig your roots » ou « Lifer », on peut leur accorder une tendance country pop avec « Good girl, bad by » ou « While he's still around » mais on est en pleine variété avec « Summerland » ou « H.O.L.Y ». A noter la présence de Tim Mc Graw sur « May we all » sans grand intérêt et même celle de Ziggy Marley sur « Life is a honeymoon », sans commentaires... Compte tenu d'une large diffusion sur les radios FM, Florida Georgia Line vendra certainement nombre de cds.



THE COAL PORTERS
No 6
(Prima records)

Il est bien loin le temps des Long Ryders qui dans les années 80 avaient élevé la musique country à un stade jamais égalé depuis. Sid Griffin né dans le Kentucky avait rejoint la Californie avec une passion pour des gens comme Gram Parsons ou Bob Dylan sur lesquels il a écrit des livres par la suite. Dans les années 90, Sid Griffin a rejoint l'Angleterre pour créer les Coal Porters dont on peut dire qu'il s'agit d'un groupe de plus en plus acoustique cd après cd. Sid Griffin joue de la mandoline et il est entouré par banjo, contrebasse, violon, etc... Au violon Kerenza Peacock très présente sur cette nouvelle production qui a cependant un défaut, celui de vouloir aussi chanter, sur un seul morceau heureusement, un morceau de trop. Enregistré à Londres, le reste, est dans un registre plutôt folk voire folk rock comme sur « The day the las Ramone died », des balades comme « Another girl another planet », du bluegrass avec « Salad days ». Pour les amateurs de musique acoustique essentiellement.



KIMMIE RHODES
Cowgirl boudoir
(CD baby)

Kimmie Rhodes n'est pas une nouvelle venue, loin de là. Née à Lubbock, Texas il y a 62 ans, elle a passé l'essentiel de sa vie du côté d'Austin entre de multiples tournées. Elle a une quinzaine d'albums à son actif. Elle chante, elle est auteur compositeur mais elle fait aussi de la peinture et écrit, préparant ainsi en ce moment un livre sur Joey Gracey, son mari décédé il y a quelques années. Autre particularité de Kimmie Rhodes, elle est amie avec un certain Willie Nelson pour qui elle a écrit quelques chansons. Elle a toujours fait partie de la mouvance country jusqu'à ce nouveau cd que l'on pourrait qualifier de pop rock. Il faut dire que Kimmie Rhodes a aussi un fils, Gabriel Rhodes apprécié dans le milieu musical. Donc voilà une nouvelle réalisation qui ne ressemble pas aux précédentes, si la voix est plutôt bien avec une maturité certaine, l'accompagnement lui donne la priorité aux guitares acoustiques sans leur donner une place importante, il y a ensuite différents instruments tous plus discrets les uns que les autres. Kimmie Rhodes propose 14 nouvelles chansons,

essentiellement des balades d'un intérêt quelque peu limité, un enregistrement que l'on peut qualifier de... soporifique. 2 chansons et 2 seulement, méritent qu'on s'y attarde, on retrouve Kimmie Rhodes sur « Yes » et surtout « Having you around », un morceau médium plutôt bien tourné. Kimmie Rhodes est venue il y a quelques années à Lavardac avec son mari Joey Gracey et son fils Gabreil Rhodes.



**JEREMIAH
JOHNSON BAND**
Blues heart attack
(Connor Ray music)

Un trio rock blues originaire de Saint Louis dans le Missouri, basse

batterie et chanteur guitariste. Jeremiah Johnson a sévi pendant de nombreuses années du côté de Houston, Texas ce qui lui a apporté une réelle expérience et lui permet aussi d'écrire ce qu'il interprète, l'ensemble des morceaux qui figurent sur ce cd sont des originaux. Mais le trio a trouvé une recette qui donne une approche à la fois originale et innovante, sur le cd comme sur scène, ils sont souvent accompagnés par un sax et un piano (orgue) qui ne font pas que de la figuration et font partie du son du groupe. Mais bien sûr, Jeremiah Johnson, en leader fait donner sa guitare de façon véhémence et ne se gêne pas pour donner de la voix, hurlant comme un beau diable sur « Tooms of fool » ou « It's been hard ». Il est des morceaux rapides avec orgue ou piano avec parfois une approche légèrement boogie, c'est le cas de « Gettin' the middle » ou de « Skip that stone », d'autres plus lents comme « Flat line » ou « Southern drawl » et puis du blues avec « Summertime » ou « Talk to much ». Il y a même un « Sundhine through » qui évoque un certain BB King. On imagine bien volontiers qu'un tel répertoire doit être du meilleur effet sur scène. Le rock blues se porte bien.



BRIAN HUGUES
Native neon
(Auto production)
**

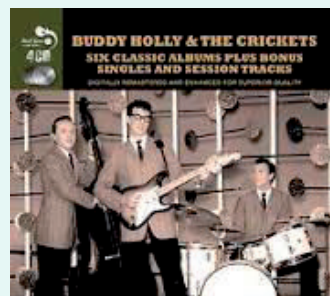
Un cd qui ne devrait pas vous abimer les oreilles. Brian Hugue est originaire de Tulsa dans l'Oklahoma mais lui

aussi s'est rendu à Nashville pour travailler. Il traîne aussi du côté de Los Angeles sans oublier de revenir jouer à Tulsa. Il chante en professionnel depuis 2011. Ce n'est pas un grand travailleur dans la mesure où il

se contente de 9 chansons sur ce cd. Cool le garçon, c'est le seul terme qui peut lui convenir que ce soit au niveau de la voix mais aussi de l'accompagnement qui fait la part belle aux claviers, aux synthés. « I «m gonna fly » est le morceau le plus intéressant de cette galette qui donne dans la country, une country actuelle sans grand relief.

A SALUTE TO OUR FRIEND

« A salute to our friend Bernard Boyat » est une compilation que vous ne trouverez pas dans votre supermarché ou même chez le disquaire du coin (mais en reste-t'il encore ?). Non, il s'agit juste d'une compilation de chansons écrites ou coécrites par notre ami Bernard Boyat disparu trop tôt en 2015. Au total 17 titres interprétés par les musiciens du coin, par les Wise Guys et Jacques Spiry, par Gilles Vignal par Cynthia Gayneau injustement oubliée mais vivant en France. Et puis il y a des américains, les Dub Benson, Elton Houck, Danny Back et surtout Larry Lavey et l'ami Al Ferrier proche de Bernard. Bien sûr on retrouve des morceaux en double mais cela n'empêche rien et surtout pas l'intérêt qu'on peut leur porter. Au programme donc : « Annabel » ou « Where eagles fly », « The sky is red over Laramie » et quelques autres qui entretiennent le souvenir de notre cher Bernard Boyat. Pour plus de renseignements unclegil@laposte.net.



CLASSIC ALBUMS
(Real gone Music)

Voilà une série de coffrets qui peut vous permettre d'améliorer votre propre collection mais aussi d'envisager quelques cadeaux dans les semaines qui viennent. On connaît les réalisations de Bear Family toujours très soignées avec parfois de superbes livrets, des produits Bear Family qui sont parfois quelque peu onéreux. Avec le label anglais REAL GONE MUSIC, la démarche est bien différente. Pas de jaquettes sophistiquées, le choix est fait d'aller à l'essentiel : la musique ! Ils sont spécialisés dans la réalisation de Cds qui



datent, que ce soit les groupes anglais ou américains des années 60 ou 70 ou même le jazz. Mais ce qui nous intéresse plus particulièrement, c'est le ROCK AND ROLL.

Certains pensent tout avoir en la matière... ou presque, serait-on tenté d'ajouter. Real Gone propose une série de coffrets généralement de 4 Cds avec une quantité de titres phénoménale (généralement entre 70 et 90). Il y a par exemple, EDDIE COCHRAN, GENE VINCENT, BUDDY HOLLY, CHUCK BERRY, WANDA JACKSON, LITTLE RICHARD, BO DIDDLEY, RICKY NELSON, les EVERLY BROTHERS, FATS DOMINO, BILL HALEY, JOHNNY BURNETTE, JACK SCOTT, BRENDA LEE pour ne citer que les principaux. Mais il n'y a pas que du rock and roll, il y a aussi JOHNNY CASH, PATSY CLINE, GEORGE JONES, CHET ATKINS... mais aussi BB KING, JOHN LEE HOOKER et ETTA JAMES pour n'en citer que quelques-uns. Il faut ajouter que le son est de bonne qualité. Chaque coffret de 4 CDs contenant un nombre appréciable de chansons, cela donne entre 4 et 8 albums originaux ainsi restitués dans leur totalité. Si on ne peut pas parler de production intégrale de l'un ou de l'autre, on s'en rapproche souvent.

Et ce n'est pas tout ! Savez-vous que chacun de ces coffrets ne coûte que 9 EUROS, oui, vous avez bien lu, 9 euros chez Amazon.fr... de quoi se laisser tenter. Et les gens diront ensuite en parlant de vous: quelle culture !!!

Regardons de plus près, quelques exemples :
BUDDY HOLLY AND THE CRICKETS. On y trouve donc une intégrale années 50 avec les albums "The chirping Crickets", "Buddy Holly" "That'll be the day », « The Crickets in style », « The Buddy Holly Story », des singles, des titres produits par Buddy Holly dont Waylon Jennings ... (99 titres!).

LITTLE RICHARD: Les années 50 avec "Here's Little Richard", "Little Richard Vol 2", The fabulous Little Richard" "Pray along vol 1 et vol 2", divers singles dont certains du début des années 50- (86 titres au total !)

WANDA JACKSON: Les années 50: "Daydreamin", "Rockin with Wanda", "There's a party goin on", "Right or wrong", singles de la période Decca et de la période Capitol, Town Hall Party ... (89 titres !)

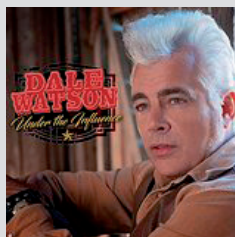
QUELQUES CD, DE PLUS



DWIGHT YOAKAM
Swimmin' pool, movie stars
(Sugar Hill)



LORETTA LYNN
White Christmas Blue
(Sony Legacy)



DALE WATSON
Under the influence
(Red River Entertainment)



KENNY CHESNEY
Cosmic Hallelujah
(Sony Music Nashville)



TIME JUMPERS
Kid Sister
(Rounder)



RONNIE DUNN
Tattooed Heart
(Nash Icon)



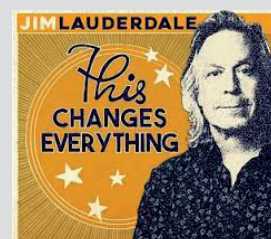
WAYNE HANCOCK
Slingin' rhythm
(Bloodshot Records)



ZZ TOP
Greatest hits from around
the world
(Suretone Records)



MARY SARAH
Dress up this town
(144 Entertainment LLC)



JIM LAUDERDALE
This changes everything
(Sky Crunch Records)



SAFARI



Vous envisagez de faire un safari, nous vous conseillons un safari en Afrique du Sud en juillet 2017 15 jours avec la présence de Michelle Wright, chanteuse country canadienne qui donnera 6 concerts privés pour les participants au cours de cette virée.

SANTÉ

La santé de Kris Kristofferson donne quelques soucis à son entourage sans qu'un diagnostic précis ait pu être effectué mais l'inquiétude est grande. Des rumeurs parlent aussi de problèmes de santé, d'articulations pour Eric Clapton ce qui dans ce cas entraîne quelques inquiétudes.

GRAND OLE OPRY



Le 9 septembre dernier, GARTH BROOKS s'est produit pour la première fois (il était temps !) au Ryman auditorium de Nashville interprétant des morceaux de Merle Haggard, George Jones, Dolly Parton, etc...

ELVIS. FOREVER

C'est au printemps 2017 que s'ouvrira à Graceland, Memphis, Tennessee, un énorme complexe consacré à Elvis. Evis qui continue à être une affaire qui marche...

NASHVILLE



Le feuilleton Nashville est annoncé pour une cinquième saison mais avec des changements et en particuliers de nouveaux personnages.

APRES. LA CHUTE

LORETTA LYNN a fait une chute le 3 septembre qui l'a obligée à annuler plusieurs concerts. Par contre, elle se prépare à sortir un disque de Noël, le premier depuis très longtemps : « White Christmas blue ».

HALL OF FAME



RICKY SKAGGS sera introduit au Musicians Hall of Fame lors d'une cérémonie/concert qui se déroulera le 26 octobre au Municipal Auditorium de Nashville.



De nombreuses hospitalisations en cette année 2016 pour Wanda Jackson notamment pour des problèmes de genoux. L'enregistrement d'un nouvel album est cependant envisagé avecJoan Jett.

FOREVER COUNTRY

Le clip qui bat tous les records. 3 morceaux historiques que sont: "Country roads", "On the road again" et "I will always love you" interprétés par une trentaine de chanteurs très en vue du côté de Nashville, de Brad Paisley à George Strait en passant par Alabama, Willie Nelson, Carrie Underwood, Vince Gill, etc..etc.. un clip qui est utilisé par la CMA pour faire la promotion de ses 50 ème Awards en novembre prochain.

ROCK AND ROLL AU JAPON



BRIAN SETZER a toujours eu la côte au Japon et il s'y rend très régulièrement. Vient de paraître sur le label Surfdog : Brian Setzer Rockabilly Riot, Osaka Rock, live in Japan. Un album gorgé de rock and roll, du meilleur qui soit.

NECROLOGIE



JOE CLAY né en 1939 à Gretna en Louisiane. Il a d'abord fait partie d'un groupe country au début des années 50 puis s'est mis au rockabilly, jouant essentiellement en Louisiane autour de la Nouvelle Orleans. Il assure même la batterie derrière Elvis Presley lors d'un de ses concerts. Il signe chez Wik records, une sous marque de RCA en 1956 et grave les fameux "Ducktail" et "Sixteen Chicks" qui deviendront des classiques du rock and roll. Continuant à se produire en Louisiane et à enregistrer single après single, le succès va s'estomper. C'est en 1986 qu'il se déplace en Angleterre et connaît le succès alors que Big Bear réalise l'album "Ducktail". Un autre album comportant des classiques du rock ad roll, il s'agit de "The legend is now" avec le Label El Toro. Joe Clay s'est produit une seule fois en France, en avril 2016. Il est décédé le 25 septembre suite à un cancer.



BUCKWHEAT ZYDECO, de son vrai nom Stanley Dural Jr était né le 14 novembre 1947 à Lafayette, Louisiane. Il commence par jouer de différents claviers (Orgue) accompagnant notamment Joe Tex puis Clarence Gatemouth Brown. C'est en 1971 qu'il monte son propre groupe avant d'accompagner Clifton Chenier à partir de 1976 puis il abandonne les claviers pour se mettre à l'accordéon en 1978 et créer le groupe Buckwheat Zydeco and Ils sont partis Band avec qui il enregistre son premier album en 1979. Le premier d'une longues série, 25 albums entre 1979 et 2009. Il joue en première partie d'un nombre incalculable de groupes et chanteurs de Bob Dylan à Willie Nelson en passant par Dwight Yoakam, Paul Simon et Robert Plant. Il joue avec U2 et surtout Eric Clapton que ce soit en studio ou sur scène. Un de ses derniers albums, "Lay your burden down" sorti en 2009 chez Alligator est une vraie réussite. Buckwheat Zydeco est décédé à l'Hopital Notre Dame de Lourdes à Lafayette le 25 septembre 2016.



FRANKIE JEAN LEWIS TERRELL, sœur de Jerry Lee Lewis, s'occupait du Jerry Lee Lewis Museum à Ferriday, Louisiane. Elle est décédée suite à une attaque cardiaque le 24 juillet dernier alors qu'elle faisait visiter le musée à des touristes de passage. Elle avait 71 ans.



BUD ISAACS, musicien chanteur né le 26 mars 1928 décédé le 4 septembre 2016. Il a été un des maîtres de la pedal steel, révolutionnant même sa pratique. C'est en 1951 qu'il se produit pour la première fois au Grand Ole Opry, puis il devient l'accompagnateur de Little Jimmy Dickens en 1953 et

est présent dans la foulée sur le succès de Webb Pierce « Slowly ». En 1955, il connaît le succès avec « Bud's bounce ». Par la suite il est membre de diverses formations, Ozark Jubilee, Country All Stars et autre Goldenwed Singers.



HOOT HESTER né le 13 août 1951 à Louisville dans le Kentucky. Ce joueur de fiddle a commencé sa carrière en 1973, il a notamment joué avec Bill Monroe, Conway Twitty, Akabama, Randy Travis, Hank Williams Jr et quelques autres. Il a fait partie de la formation

initiale de Time Jumpers et est devenu membre/musicien du Grand Ole Opry en 2000. Il a quitté Time Jumper en 2011 pour former avec sa fille : Rachael Hester and Tennessee Walkers qui sévit sur Nashville. Hoots Hester est décédé Le 30 août 2016 suite à un cancer.

PS : Témoignage Routes du rock : « Rachael Hester a une superbe voix ; elle interprète des classiques tels que « Tennessee Waltz », « Jolène », « Why you been gone so long », son album « only time will tell » est un petit bijou.



JEAN SHEPARD est née le 21 novembre 1933 à Pauls Valley dans l'Oklahoma. Elle a commencé à chanter de la country music dans les années 50, à une époque où il n'était pas facile pour une femme d'être chanteuse. Grâce à Hank Thompson, elle signe chez Capitol en 1952. Entre 1956 et

1981, elle a enregistré pas moins de 24 albums et est rentrée au Grand Ole Opry en 1955 pour s'y produire de façon très régulière. Ses principaux succès dans les années 50: "A satisfied mind", "Beautiful lies". Jean Shepard est décédée le 25 septembre à Nashville.



RALPH STANLEY Ralph Edmund Stanley est né le 25 février 1927 à Mc Lure en Virginie. Il est considéré comme un des maîtres de la musique bluegrass et aussi un des maîtres de la pratique du banjo qu'il utilisait de façon originale. C'est en 1946 à son retour de l'armée qu'il se lance

avec son frère Carter dans la musique, intervenant sur de multiples radios sous le nom des Stanley Brothers, en parallèle ils forment successivement plusieurs formations dont les Clinch Mountain Boys. Ils interprètent beaucoup d morceaux de Bill Monroe et finiront par intégrer la formation de celui-ci, tout en continuant les Stanley Brothers et les Clinch Mountain boys. En 1966, Carter décède mais Ralph Stanley conserve le nom de Clinch Mountain Boys dans lequel il intègre les jeunes Ricky Skaggs et Keith Whitley en 1970. Ralph Stanley s'est fait connaître internationalement grâce au film "O Brothers, where art you" en 2000, dans lequel il chante à capella : "Oh death" qui lui vaudra un Grammy Award en 2002. En 2015, a été réalisé chez Cracker Barrel, l'album "Ralph Stanley & Friends - Man of constant sorrow", parmi les friends, on compte: Dierks Bentley, Lee Alnn Womack, Ricky Skaggs, Buddy Miller, Jim Lauderdale, Robert Plant, etc...celui qu'on appelait Dr Stanley est décédé le 23 juin 2016 à Coeburn en Virginie.

Dates Concerts

6 octobre: Istres (13): Popa Chubby
 7 octobre: Dunkerque (59): Nina Attal
 7 octobre: Grenoble: Popa Chubby
 8 octobre: Marquise 562): The Ringtones
 8 octobre: La Chapelle sur Erdre (44): Nina Attal
 8 et 9 octobre : Paris (17 ème) Espace Champerret : CIDISC , salon du disque
 11 octobre: Cergy (95): Popa Chubby
 12 octobre : Amiens (80) : Eric Bibb/Jean Jacques Milteau
 12 octobre: Angoulême (17) : Popa Chubby
 13 octobre : Bruguères (31) : Popa Chubby
 13 octobre : La Hague (50) : Eric Bibb/ Jean Jacques Milteau
 14 octobre : Pau : Popa Chubby
 14 octobre : Avignon : Manu Lanvin, Paul Personne, Neal Black, Sweet Georgia Brown, Greg Zlap, Ahmed Mouici, Dani
 15 octobre: Avignon: The Brother Strut, Lucky Peterson
 15 octobre: Saint Maurice de Lignon (43): Laurette Canyon
 15 octobre: Romilly Sur Andelle (27): Muddy Hill Bozje, Mr Soul, Annie & Mac
 15 octobre: Amboise (37): Eddie and the Head Starts, Glen Doran and the Prairie Dogs, The Clipjoint Cuturps
 16 octobre: Amboise (37): Annie and Mac , Hot house Four
 15 octobre: Hautvillers (51): Ringtones
 16 octobre: Pornic (44): Popa Chubby
 16 octobre : La Balme de Sillingy (74) : Laurette Canyon
 18 octobre: Amiens (80): Popa Chubby
 19 octobre : Lille : Popa Chubby
 21 octobre : Terville (57) : Popa Chubby
 21 octobre : Andernos (33) : Hoboes
 22 octobre: Villeneuve de la Raho (66): Jay Ryan Béretti, Vigon
 22 octobre : Montaignut sur Save (31) : Jefferson Noizet
 22 octobre : Figeac (46) : Hoboes
 25 au 29 octobre : Tournon d'Agenais/ Villeneuve sur Lot (47) : Rencontres music blues, Doug Deming and the Jewel Tones Masters class, renseignements 05 53 40 72 14
 29 octobre : Saint Quentin de Fallovier (38) : Stages de danse, bal , www.countryvillardance.com
 29 et 30 octobre : Evreux (27) : Jody Booth, Vicky Layne et Mary, James Lann, April May, Nasly, Rien dans to folk...
 4 novembre: Grande Synthe (59): Bay Car Blues: Rockin' Johnny Burgin & Aki Kumar, Miss Nickki, Arthyr Adams
 5 novembre: Grande Synthe (59): Egidio Juke Ingala, Bob Morgolin & Bob Stronger & Bob Corritore, New Blues Generation
 7 novembre : Paris, New morning : Nico Duportal
 8 novembre: Ostwald (67): Matthieu Boré

9 novembre: Paris, Balajo: Pat Capocci
 11 novembre : Vaison La Romaine (84) : Nina Attal
 11 novembre/ Marne La Vallée, Billy Bob's : Ringtones
 11 et 12 novembre : Paris, New Morning : Tony Joe White
 12 novembre : Migennes (89) : Long Chris
 12 novembre : La Bale de Sillingy (74) : Liane Edwards
 12 novembre : Lavaur (81) : Rosendo Frances, Youg Wild Boars, Rockinbillies
 16 novembre: Paris, la Cigale: Popa Chubby
 17 novembre : Draguignan (83) : Nina Attal
 19 novembre : Saint Rambert d'Albon (26) : Cactus Candies, Joaquim Tinderholt, Jackson Loan, The Wild Angels
 19 novembre: Le Mans : Nico Duportal
 23 novembre: Paris, Balajo: Gavin Povey
 25 novembre: Migennes (89): Long Chris and the Jingling Spuns
 26 novembre: Mesnil Saint Denis (78): Station
 26 novembre: Yssingaux (43): Pierre Lorry
 26 novembre: Saintes (17): Moot Davis
 3 décembre: Trégnier (22) Nina Attal
 3 décembre : Givors (69) : Mary Reynaud-Franck Carducci
 3 et 4 décembre : Tours : Cactus Candies, Ghost Highway, Swinging Dice, Spunnyboys
 4 décembre: Paris, Zénith: Status Quo
 9 décembre : Marne la Vallée, Billy Bob's : Erik Sitbon
 10 décembre : Melun (77) : Erik Sitbon
 13 décembre: Paris, Olympia: Beth Hart
 16 décembre: Hérouville (95): Nina Attal
 19 décembre : Paris, Balajo : Tribute to Sun Records
 29 décembre : Lyon : Boston : Mary Reynaud Franck Carducci
 14 janvier: Tremblay en France (93): Roland Tchakouté, Nico Duportal
 19 janvier: Blois (41): Eric Bibb/Jean Jacques Milteau
 20 janvier : Périgueux (24) : Eric Bibb/ Jean Jacques Milteau
 21 janvier : Le Vézinet (78) : John Arthur Martinez
 21 janvier: Agen: Eric Bibb/ Jean Jacques Milteau
 22 janvier : Pau : Eric Bibb/Jean Jacques Milteau
 22 janvier : La Balme de Sillingy (74) : John Arthur Martinez
 24 janvier : Niort (79) : Eric Bibb/ Jean Jacques Milteau
 26 janvier : Moulins (03) : Eric Bibb/Jean Jacques Milteau
 27 janvier : Rodez (12) : Eric Bibb/Jean Jacques Milteau
 29 janvier : Cagnes sur Mer (06) : Eric Bibb/Jean Jacques Milteau
 31 janvier : Paris, La Cigale : Eric Bibb/ Jean Jacques Milteau
 18 février : Marne la Vallée , Billy Bob's : John Arthur Martinez
 24 février : Marne La Vallée, Billy Bob's : Van Wilks
 10 mars : Paris, Olympia : John Mayall

Nous vous conseillons de vérifier les dates, des changements étant toujours possibles

LES BONNS PLANS

Lectures Choies

LE CRI DU COYOTE

Le meilleur des musiques américaines
Jacques BREMOND
BP48 26170 Buis les Baronnie
cricoyote@orange.fr

SOUL BAG

Trimestriel - blues
Disponible en Kiosque
ou BP 34 - 93130 Noisy le Sec
24 euros / an
Nicolas.teurnier@soulbag.fr

JUKE BOX

Musiques d'hier et d'avant hier
Mensuel- kiosque
54 rue Saint Lazare-75009 Paris
12 numéros+ cadeaux :75 euros/an

CLUB DES ANNEES 60

Marc Liozon
Au Nord
42 640 Saint Forgeux Lespinasse
04 77 64 30 28

BLUES AND CO

Trimestriel
31 rue de la Quintinie - 79100 Thouars
18 euros/an

Surfer sur le Net

* **JOHNNY & DORSEY BURNETTE**
<http://burnettebrothers.user.fr>

* **BUDDY HOLLY**
<http://buddyholly.user.fr>

CHARLES SARION PUBLICITE

5 rue des Cornières - 47000 Agen
Tel : 05 53 66 15 89
Fax : 05 53 66 28 49

Danse Country

- Agen : **APPLE JACK** : Maguy 06 86 58 39 93
HAPPY DANSE : Nathalie 05 53 87 20 44
- Bordeaux : **CHORET DANSES** : Catherine 05 56 40 94 70
- Pau : **AQUITAINE COUNTRY DANSE CLUB** : Sophie 06 71 57 01 45
- Pessac : **HONKY TONK PESSAC CLUB** Françoise 06 83 02 89 88
- Cap d'Agde : **ADC 34** Annie 06 26 01 64 44
- Pousan : **COUNTRY CHRIS CROSS** : Christine 06 03 03 42 17
- Nérac : **ALBRET LINE DANCE** : Bernard 06 79 70 41 38
- Saintes : **BUFFALO DANCERS** Pierre 06 85 28 46 49
- Creuzier/Vichy : **CREUZIER COUNTRY CLUB** - phil.rondepierre@orange.fr

Vente de disques par correspondance

LE SPECIALISTE

Bernard FIDYK
5 impasse du Fourny - 85310 Nesmy

ROCKET RECORDS

1 ter rue Lacharrière
75011 Paris
Tel: 01 48 06 23 27
Fax:0148064572

CRAZY TIMES MUSIC

Rockabilly, country, ...
BP 1070 - 66000 Perpignan Cedex
www.crazytimesmusic.com

Labels

DIXIEFROG

webmaster@bluesweb.com
9 rue de la Marquette -02600 Retheuil

BEAR FAMILY

PO Box 1154
0.27727 Hambergen - Allemagne
Tel: 00 49 47 4894 1620
Fax: 00 49 47 4894 1620
www.bear-family.de

MAGIC RECORDS

Disques années 60 à 80
Magic.records@wanadoo.fr

ROCK PARADISE

42, rue Duranton - 75015 Paris
Tel: 01 45 58 40 30
www.rockparadise.fr

SAPHYR

Disques et livres années 50 et 60
BP 14 -68430 Turckheim
Thierry.liesenfeld@wanadoo.fr

CROSS CUT RECORDS

Spécialiste blues
POBOX 1065 24
D 28065 Bremen
mail@crosscut.de

Web Radios

* 24h/24 **WRCF Radio Country Family**
avec la participation de Christian Koch
<http://www.radiocountryfamily.info>

* 24h00 / 24h00 **Radio Country Club**
www.radiocountryclub.com

* 24h00 / 24h00 **Big Cactus Country**
www.bigcactuscountry.com/

* 24h00 / 24h00 **Big boss country**
www.country24.net/

* 24h00 / 24h00 **Country Show Radio**
<http://countryshowradio.france.com/>

* 24h00 / 24h00 **WTCR FR** Isi
www.radionomy.com/wtcr-fr.aspx

* 24h00 / 24h00 **Country Line FM**
<http://www.radionomy.com:80/FR/Radio/country-line-fm>

* 24h00 / 24h00 **The Buffalo**
<http://www.thebuffalo.fr>

* 24h00 / 24h00 **Highway FM**
<http://www.highwayfm.com/>

* 10h30-11h30/15h30 - 16h00 **Country Music**
www.rvmfm.net/

* 07h30 et 19h30 **Country route**
www.rsr.ch/option-musique

Radios

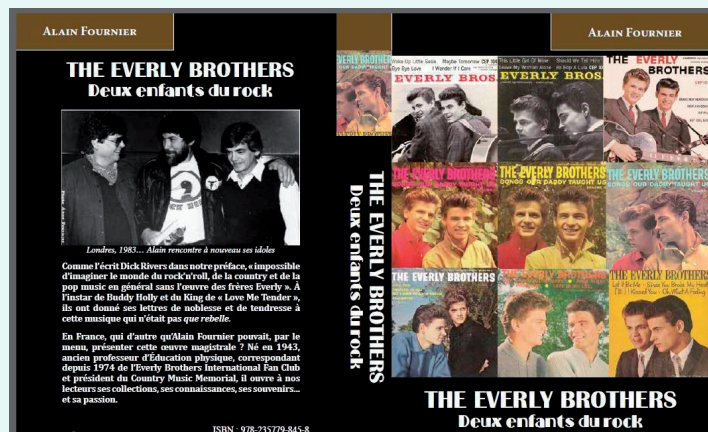
* **ROCKIN BOY SALOON**, émission country en région lyonnaise, dimanche 20h à 22h 90.2 ou sur www.lyonpremiere.com

* **MUSIC BOX** La radio Country & Rock sur 92,8 FM Paris, Ile de France
<http://www.musicboxtv.com>

* **Jean Yves Dahyot "Scopitone"**
Radio France Bleu Berry Sud-Samedi 17h à -19h Chateauroux 93.5 et 103.2

* **Jean Edgar Prato "Dixie"**
Radio Galère, Marseille, 88.4
vendredi 11h à 12h et sur le net

* **Radio Avenir "Crossroad "**
100.2 en Auvergne, country et blues
mercredi de 19 h à 23h

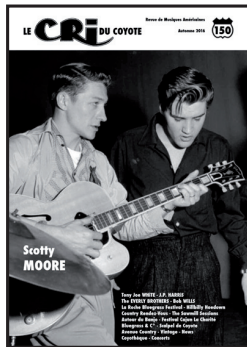


The Everly Brothers (par Alain Fournier)

Le Cri du Coyote

Revue de Musiques Américaines

Bimestriel : Adhésion
6 numéros : 29 euros
Bienfaiteur : 34 euros
Directeur de la publication
Jacques BREMOND
Tél 04-75-26-22-81
cricoyote@orange.fr
Le Cri du Coyote BP 48
26170 BUIS les BARONNIES



5 quater rue de la Gare
44830 Bouaye
Tél : 06.71.764.764
www.recordsfreight.com

DixieFrog

Le spécialiste des musiques
Américaines
<http://www.bluesweb.com>
dixiefrog.pl@dixiefrog.com



NOUVEAUTÉS DISCOGRAPHIQUES



www.markpuccimedia.com
www.Roszakradio.com

HOME IS WHERE THE HEART IS
17 HEAVENLY TRACKS FROM 17 HOMESICK ARTISTS

Music From Home
Home is where the heart is

HEMIFRÅN

AVAILABLE AT YOUR FAVOURITE RECORD DEALER !

HEMIFRÅN

www.hemifran.com

Lucille's Americana Shop

Boucles d'oreilles fabrication artisanale la paire : 9,50 euros (port compris)

offre lecteurs Sur la Route de Memphis : les 2 paires : 17 euros (port compris)

* Paiement par chèque à envoyer à : Lucille Desmeroux - lieu dit la Chèvre - 42120 Perreux
* Paiement Paypal à : lucilledesmeroux@sfr.fr



World Radio Country Family
Votre Web Radio

"Toute la country entre les oreilles"
www.radiocountryfamily.info
www.radiocountryfamily.com (blog)
radiocountryfamily@orange.fr

TRANSAM MUSIC

ROCKIN' COUNTRY

06 08 22 07 72 guzzerc@aol.com
Le plus grand choix d'artistes internationaux country en France

A VENDRE

PEDAL STEEL ayant appartenu à HERB REMINGTON, pedal Steel des TEXAS PLAYBOYS de BOB WILLS.

Prix à débattre
Renseignements
Gérard 05 53 66 13 61



COUNTRY ROOTS show

tous les samedis de 10h à 12h avec Marion Lacroix

Marion LACROIX
Country Roots Show (Radio Arc En Ciel)
Samedi 10 à 12h sur le 90.7 FM ou net

Associations de bienfaiteurs

Routes du Rock (Agen) *Roots of Rock* (Villeneuve sur Lot)

plus de 30 ans d'activités :
country music, rock'n'roll, blues, cajun...

Adresse postale : 658 avenue Joseph Amouroux, 47 000 Agen

Tél 05 53 66 13 61

e-mail : gerard.desmeroux@cegetel.net



EQUIPE CHOC

The Boss : Gérard Desmêroux

Dactylo Rock : Lucille Desmêroux

Sweet Home : Chantal Desmêroux

Forever : Bernard Boyat

Couple Ch'ti Danse : André et Yvette Mérienne

L'Anglais : Christian Defenin

Mister Pub : Charly Sarion

Objectif sauvage: Jean Pierre Vinel

Supporter : Christian Koch

20 ANS !!!! Rosie Flores & Katy Moffatt

En août 1996,

les Routes du Rock étaient à Carcassonne.

Y étaient aussi : KENTUCKY, DETOUR,

PHIL EDWARDS, JUMPIN BROTHERS,

BLUE BAYOU, BOOTLEGGERS ,

BOBBY MICHOT & CAJUN VOYAGEURS,

JAMES LYNCH, BUCKAROOS,

JIMMY TITTLE, SLEEPY LABEEF ...

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs et en aucun cas les associations et la publication dans leur ensemble.

VOS REMARQUES, VOS COMMENTAIRES ? VOS INFORMATIONS, NOUS INTERESSENT ...

Dépôt Légal : ISSN 17655587



SCOTTY MOORE

1931 - 2016

